

Le *Stève des Bois* présente:



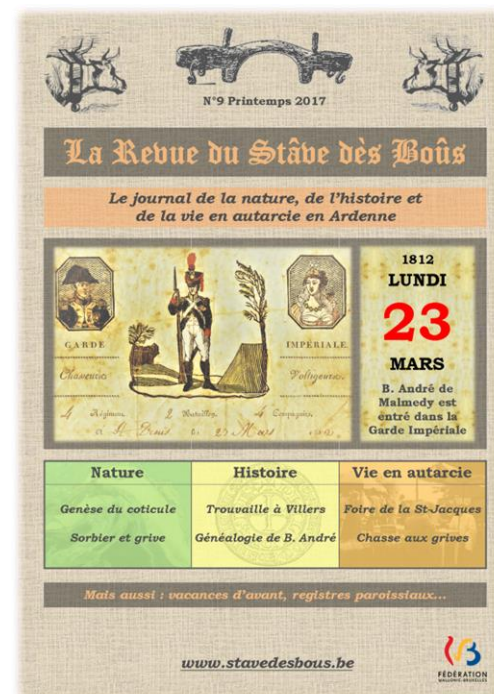
Le Grand Chemin du Luxembourg



Saint-Jacques, 08 Octobre 2017

Le Stâve dès Boûs

- « L'étable des bœufs »
- **Pourquoi?**
 - promouvoir la nature, l'histoire et la vie en Ardenne.
- **Comment?**
 - un musée, une revue, des livres, un site internet, des conférences, des recherches,...



Le Grand Chemin du Luxembourg

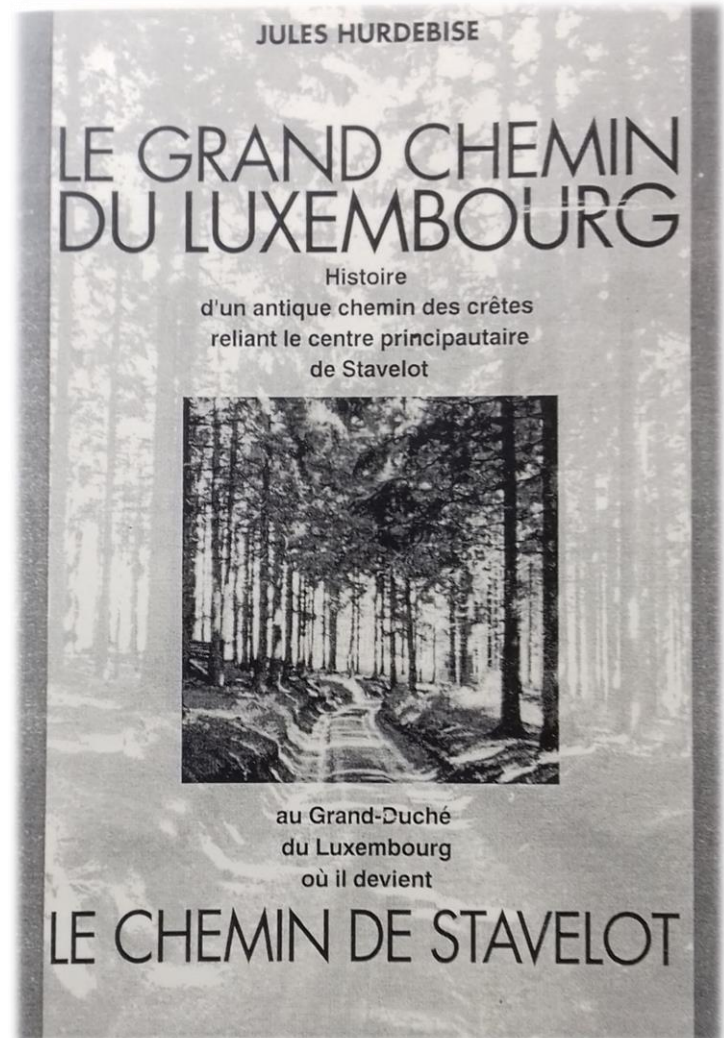
- **La brochure originelle et son auteur**
- Un chemin parmi d'autres
- Un nom et une fonction multiple
- Un chemin jalonné de curiosités
- Conclusion

La brochure originelle et son auteur

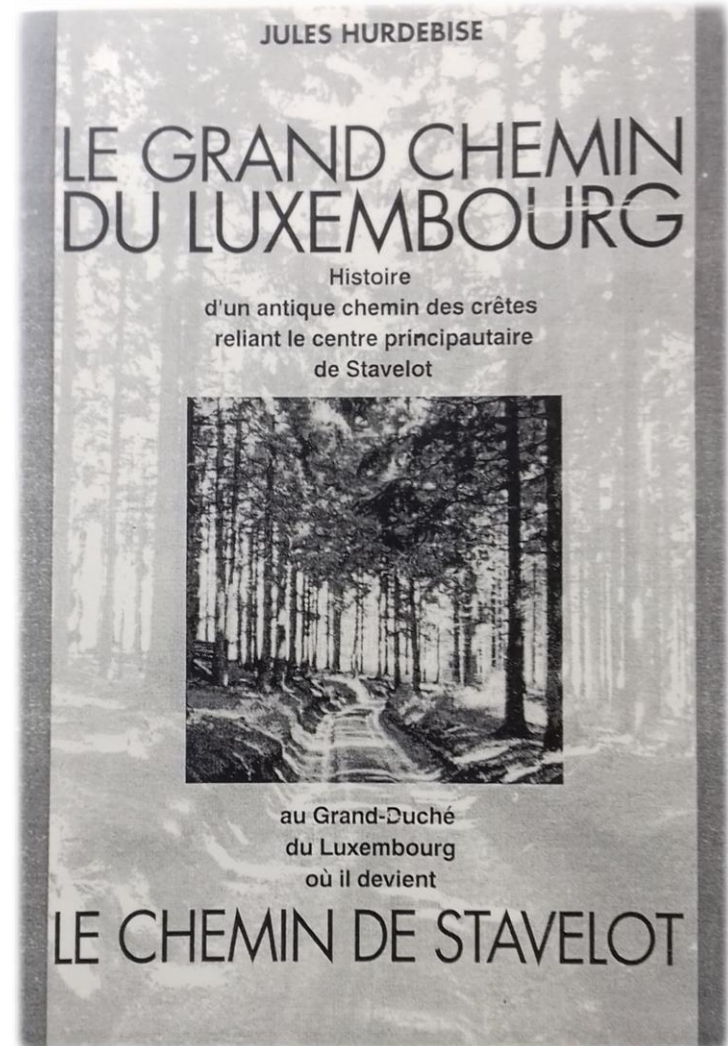


Jules Hurdebise:

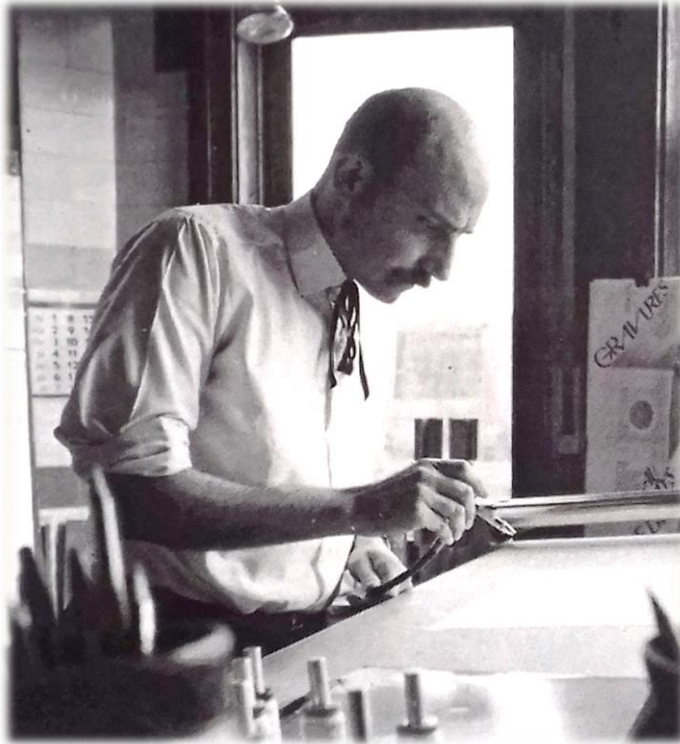
Fonction publique, fondateur
du musée de Logbiermé



Un point commun?

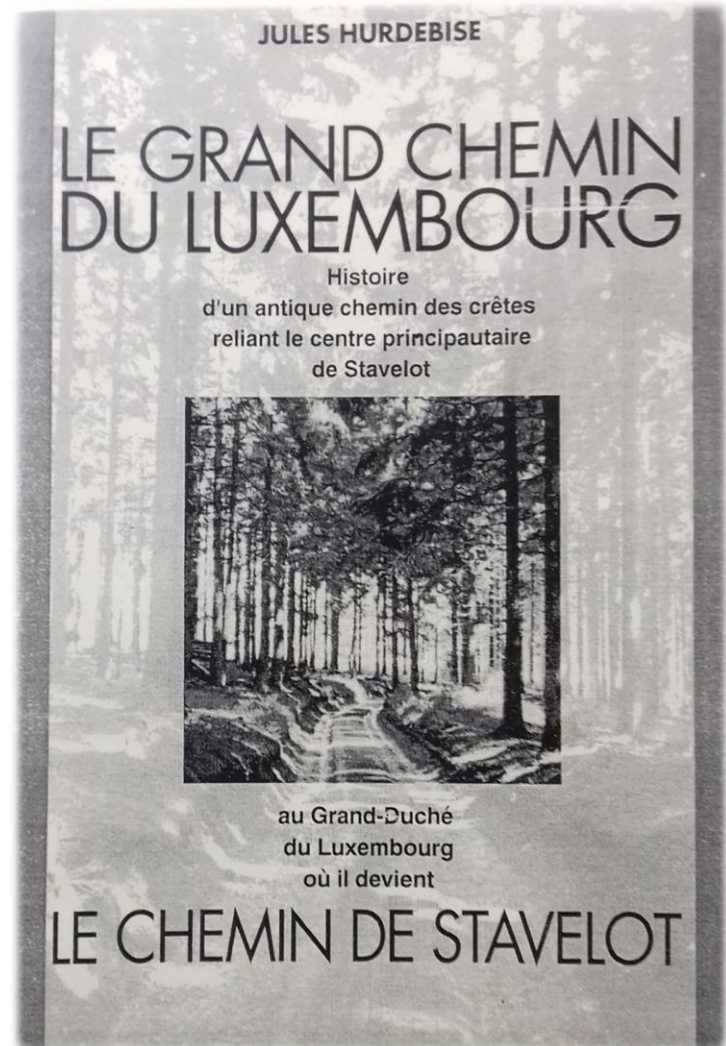


Un point commun?



Yvon Adam:

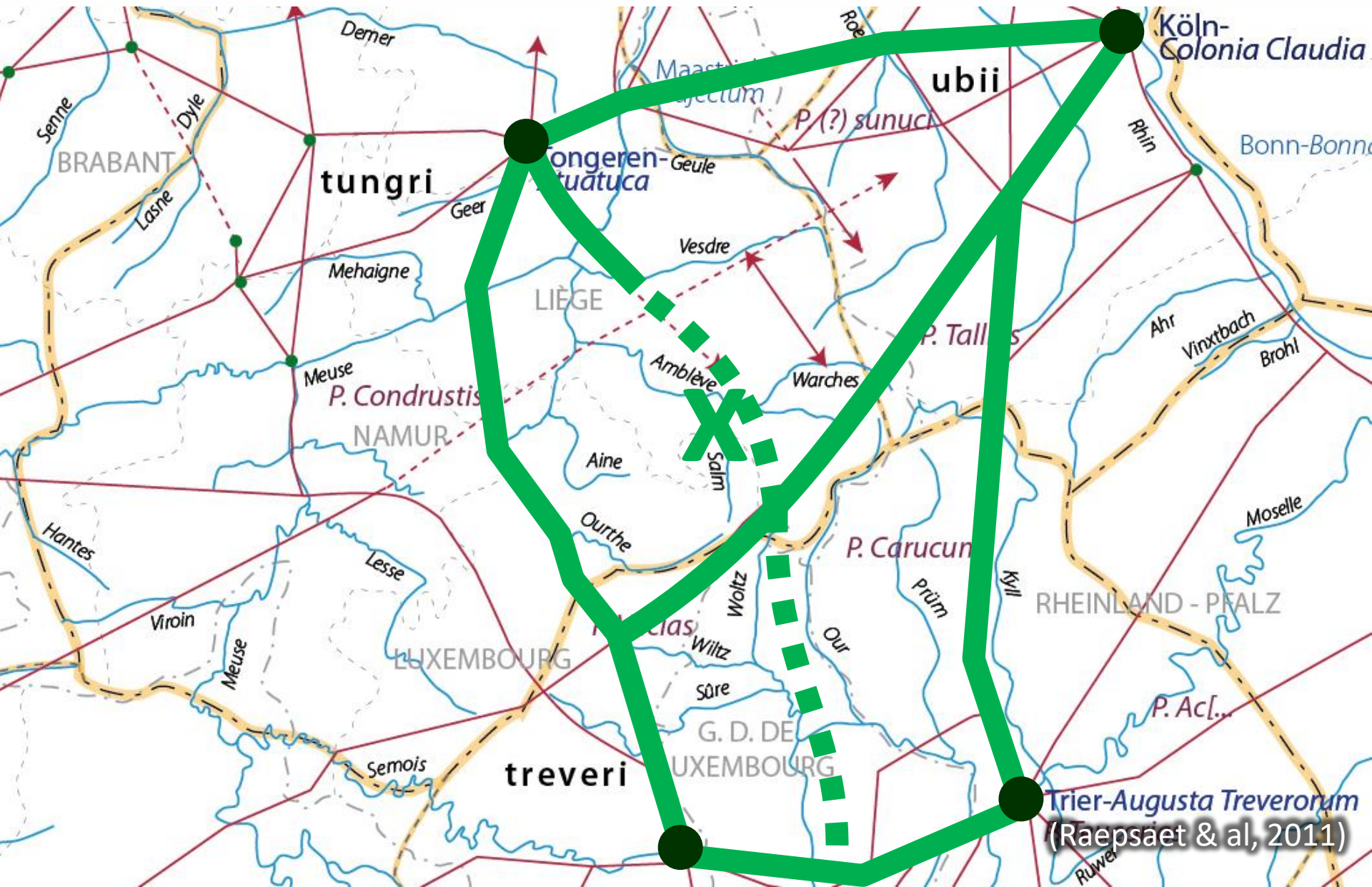
Dessinateur, peintre, graphiste,
illustrateur, graveur, designer,...



Le Grand Chemin du Luxembourg

- La brochure originelle et son auteur
- **Un chemin parmi d'autres**
- Un nom et une fonction multiple
- Un chemin jalonné de curiosités
- Conclusion

Un chemin romain?

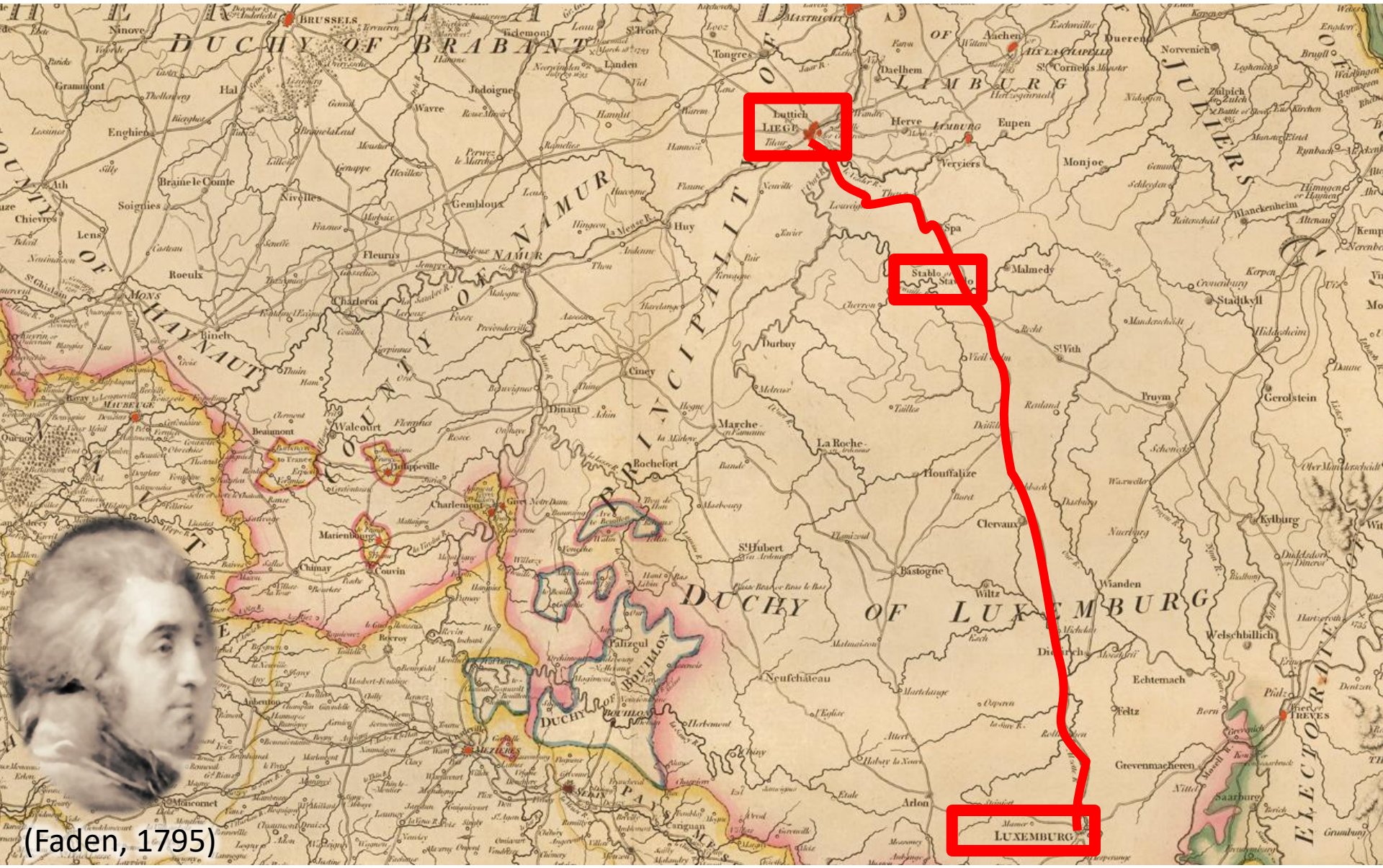


Un chemin parmi d'autres



(Ferraris, 1777)

Un chemin important aux XVIII et XIXème



(Faden, 1795)

Un chemin de renommée internationale

ITINÉRAIRE COMPLET

DE LA

FRANCE

OU

TABLEAU GÉNÉRAL

DE TOUTES LES

ROUTES ET CHEMINS DE TRAVERSE

DE CE ROYAUME;

*Auquel on a joint L'ITINÉRAIRE des Pays-Bas,
& la direction des Routes aux Villes Capitales des
Royaumes qui avoisinent la France.*

ORNÉ D'UNE CARTE GÉOGRAPHIQUE.

PAR M. L. D. M.

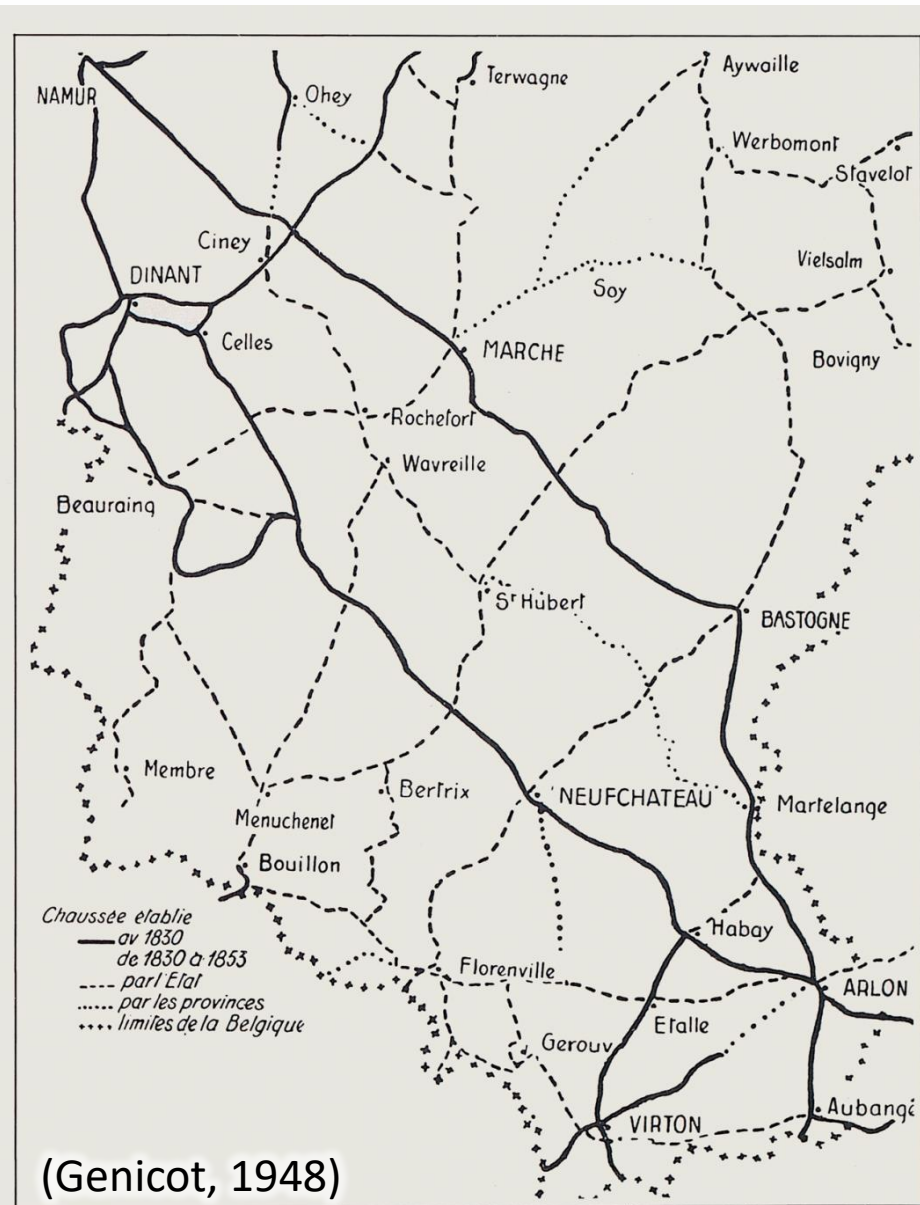
TOME SECONDE.

Prix 18 liv. les 2 vol. brochés avec la Carte.

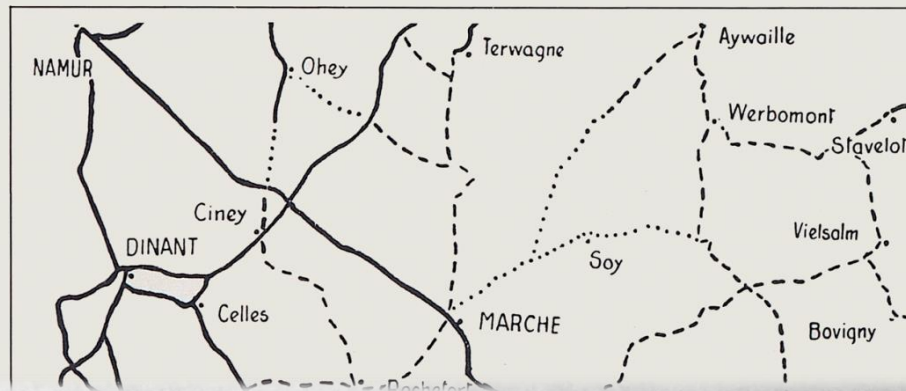
LIEGE par Luxembourg..... N.....

De Metz à Luxembourg.... 15 l. *Voyez cette Route.* De Luxembourg à Fich + sur Alzette, riv. Entre les bois de Strassen & la riv. Vis-à-vis du Meldange +. $\frac{1}{4}$ l. O. des Papeteries du Meldange. A Beggen. Bereldingen +. Pont & riv. d'Alzette. A Walserdengen +. Helmsingen +. Heisdorff +. $\frac{1}{4}$ l. E. de Steinzeel +. A Bofferdingen. Helmdingen +. Lorentweiller +. Le long de la prairie & riv. d'Alzette. $\frac{1}{4}$ l. E. d'Hunfdorff +. A l'O. & près de Lintgen +. Entre la riv. & le bois de Merlch. A Rottingen +. Birsbach. $\frac{1}{4}$ l. E. de Mersch. Pont & riv. d'Alzette. *A Udingen.... 5 l. $\frac{1}{4}$ l. E. de Biessen +. A Schleydernoff. Colmar, & à $\frac{1}{4}$ l. E. de Berg +. A Ob & Nid Schwren +. $\frac{1}{4}$ l. E. de Graentzingen +. A Amdeig. Pont & rivière d'Alzette. A Ettelbruch +... 3 l. Erpelding +. Le long de la Sure, riv. A Brandenburg +. Nachmanderscheid +. Wailler +. Hofingen +... 3 l. A 1 l. O. de Dasbourg. A l'Est de Dorschweid & de Marnach. A Fischbach +. O. de Hupperdange. Bruyères à trav. en pass. à l'O. de Binsfeldt +. A Nider-Beslingen +. Ober-Beslingen +... 4 l. Au grand chemin de Bastogne à Liege, que l'on suit. A l'E. de Deiffelt +. A Behault ou Bocholtz. $\frac{1}{4}$ l. Ouest de Comanster +... 3 l. Traverse des bois de ce vill. Au petit Hier +. Bruyères à trav. *A Stavelot ou Stablo... 4 l.* De Stablo à Ruy. Traverse des bois du Thier des Rathons. *A Spa... 3 l.* De Spa A LIEGE... 8 l. *Voyez Route de Bruxelles à Spa.**

Le déclin du chemin



Le déclin du chemin



On comprend que ces *grands chemins*, pour employer l'expression de l'époque, ne soient guère praticables. D'autant moins que la charge de leur entretien incombe aux riverains et que ceux-ci s'en acquittent fort mal, en dépit d'ordonnances répétées et d'inspections fréquentes. Les ornières et les fondrières y abondent. Aussi faut-il couramment, même en été, des attelages de dix, douze et, en Haute-Belgique, de vingt à vingt-quatre chevaux pour y déplacer un chariot un peu chargé. Quant à les utiliser en période de pluie, il y faut renoncer, car les eaux font des grands canaux de tous côtés et profondissent tellement les carrières qu'ils sont tout montagneux et rendus inaccessibles.

(Genicot, 1948)

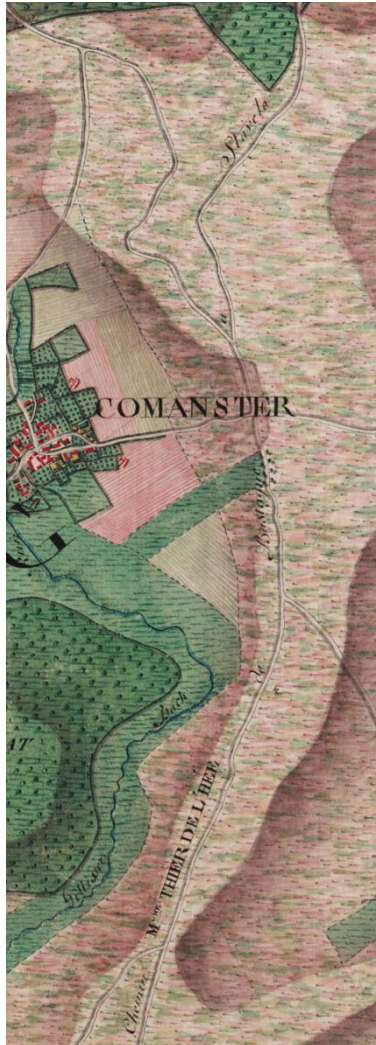


Le Grand Chemin du Luxembourg

- La brochure originelle et son auteur
- Un chemin parmi d'autres
- **Un nom et une fonction multiple**
- Un chemin jalonné de curiosités
- Conclusion

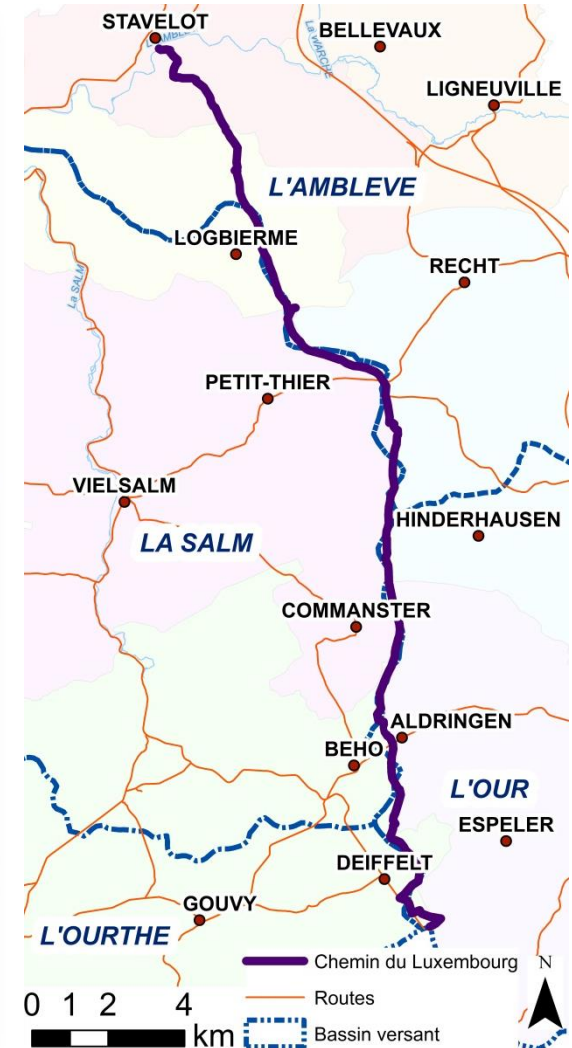
Un nom et une fonction multiple

- Le chemin des crêtes



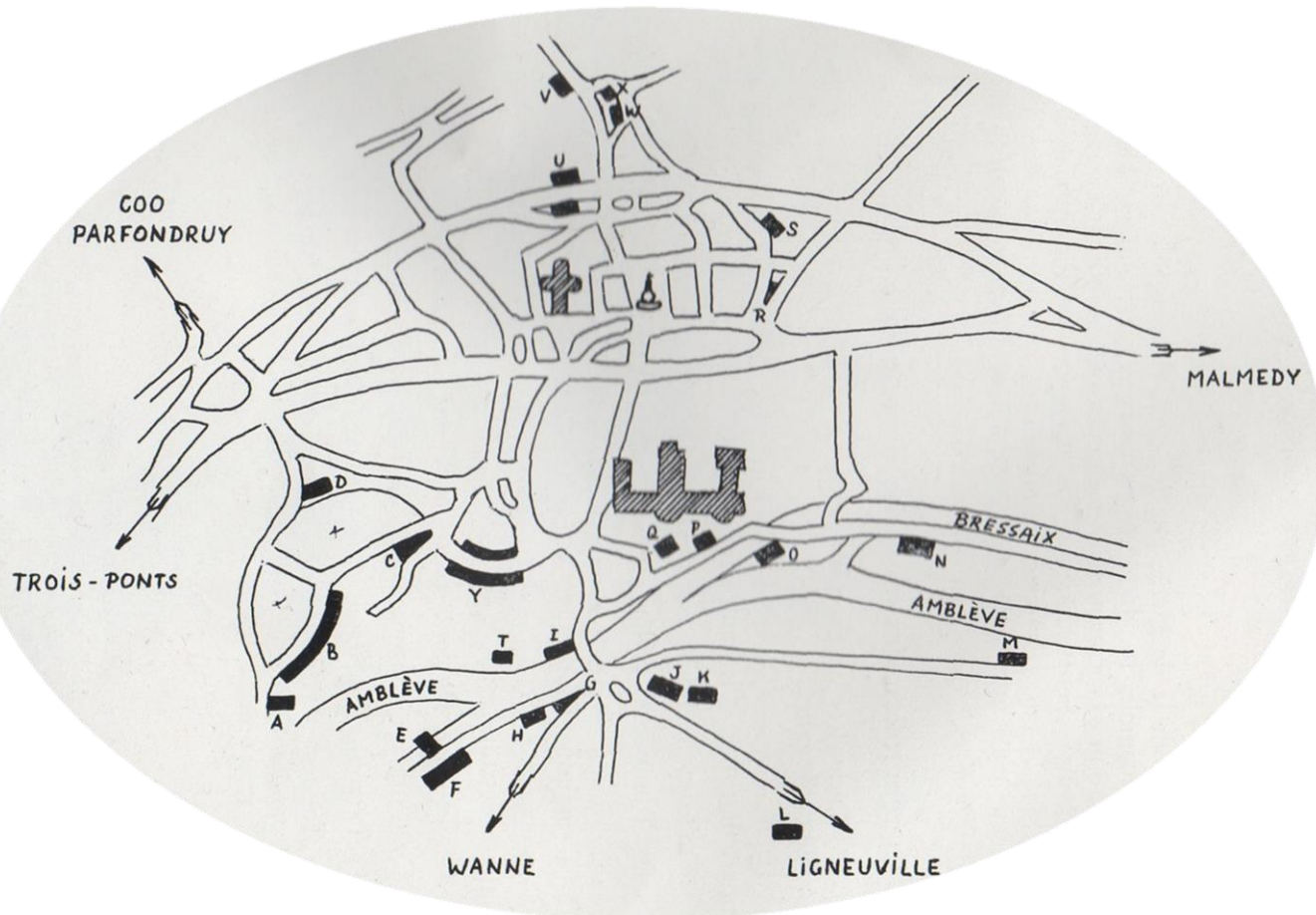
Un nom et une fonction multiple

- Le chemin des crêtes



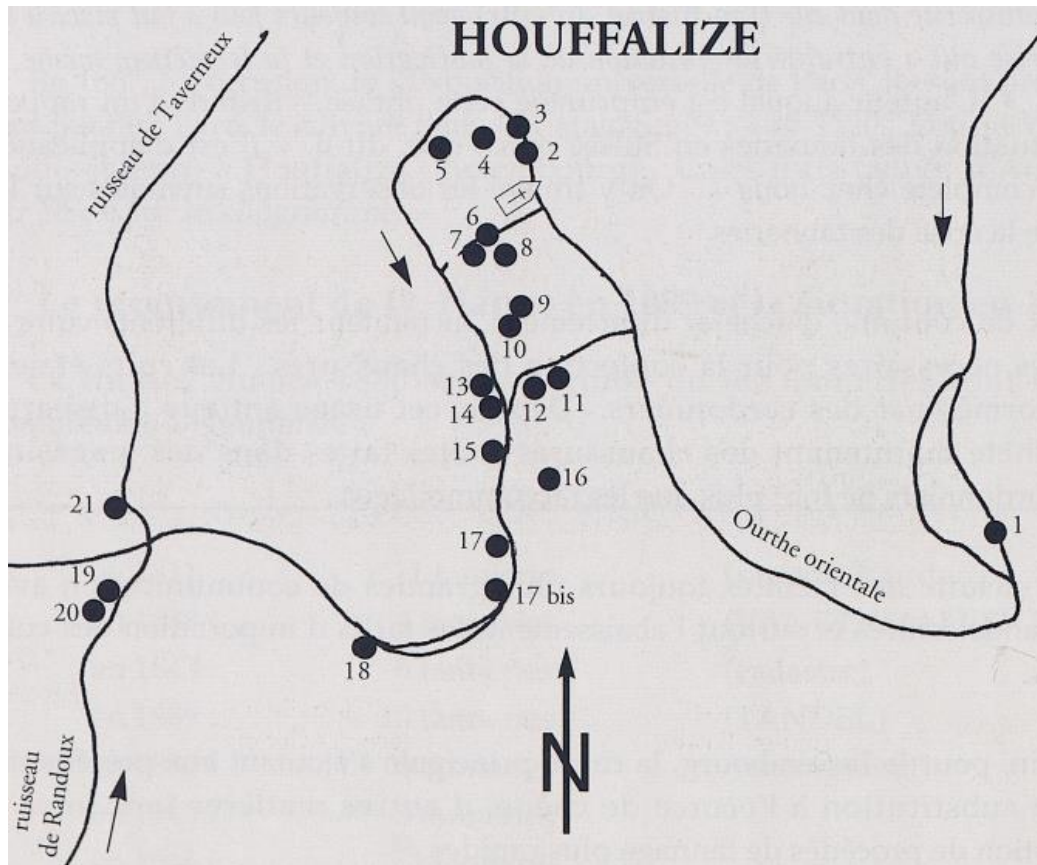
Un nom et une fonction multiple

- Le chemin des cuirs et des écorces
 - Les tanneries à Stavelot à la fin du XIX^{ème} siècle



Un nom et une fonction multiple

- Le chemin des cuirs et des écorces
 - Les tanneries à Stavelot à la fin du XIX^{ème} siècle



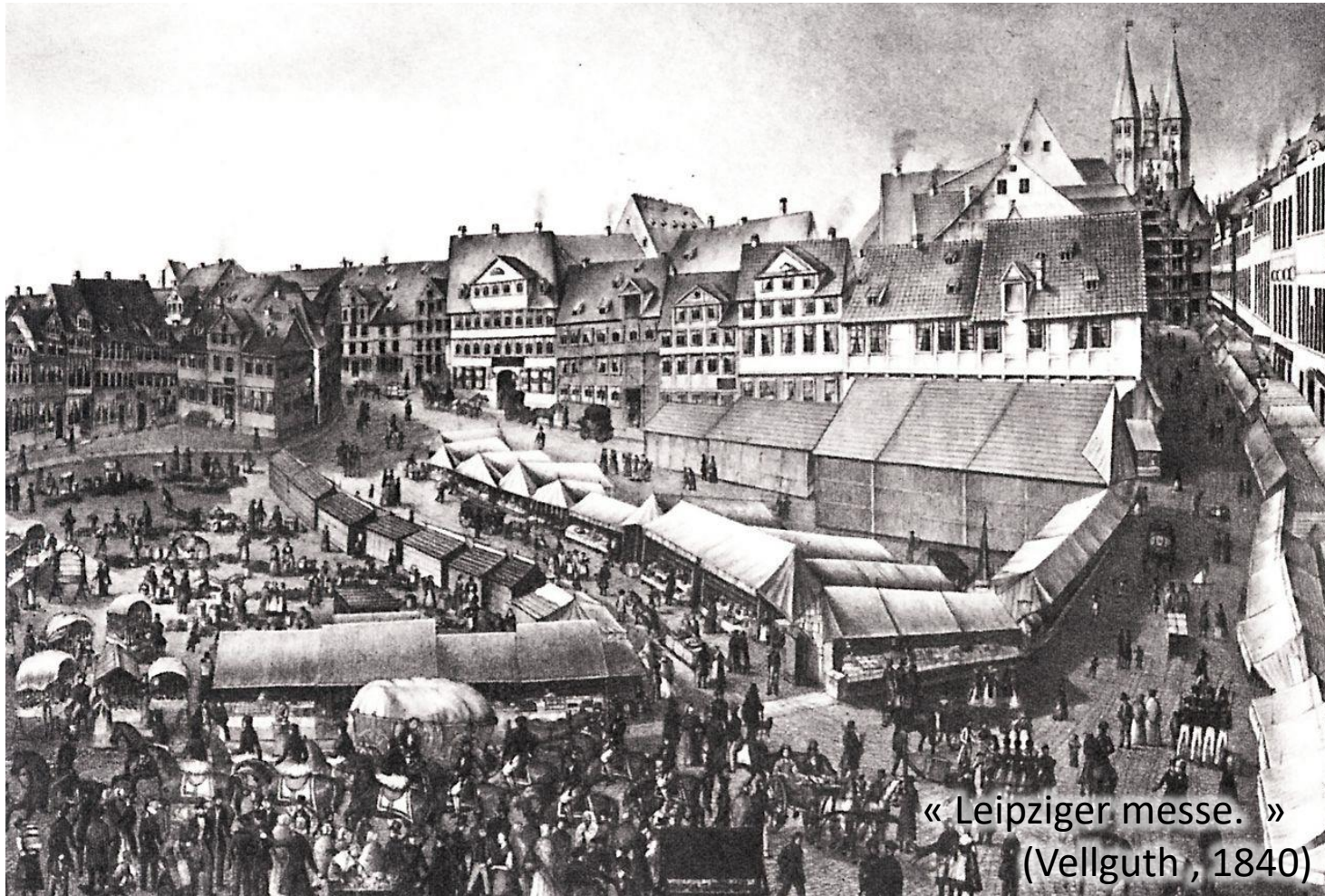
Un nom et une fonction multiple

- Le chemin des cuirs et des écorces
 - Les tanneries à Stavelot à la fin du XIX^{ème} siècle



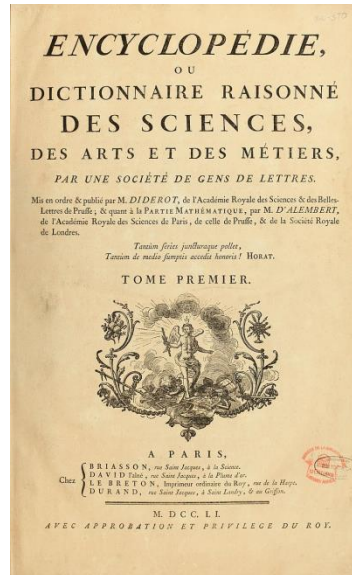
Un nom et une fonction multiple

- La voie marchande et le chemin des diligences



Un nom et une fonction multiple

- Un chemin royal ou grand chemin
 - « *le grand chemin Royal entre le comté de Salm et le bois de la Cour de Thomen* »
 - Chemin communiquant d'une grande ville à une autre (D'Alembert & Diderot, 1750).

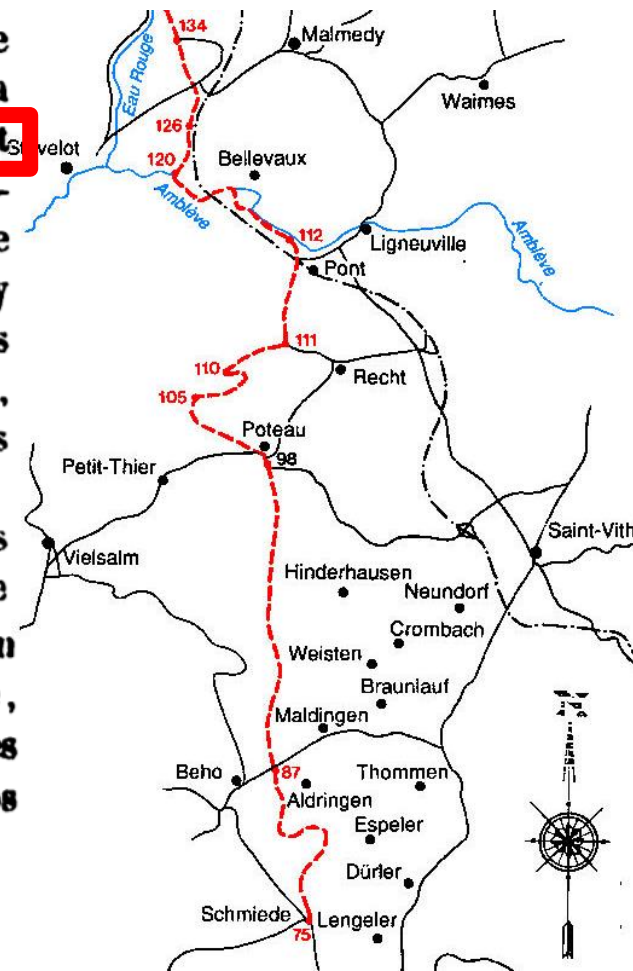


Un nom et une fonction multiple

- Le chemin des frontières (Traité des limites (1816))

ART. 6. — Du point où l'Our entre dans le canton de S^t-Vith, la ligne de démarcation suivra les limites de ce canton vers l'occident, jusqu'à la grande route qui conduit de Luxembourg par Weest-Wampach à Stavelot, et Spa, suivra cette route vers le nord, jusqu'au point où elle quitte définitivement le canton de S^t-Vith, pour entrer dans celui de Stavelot. Cette route de Luxembourg, en tant qu'elle traverse le canton de S^t-Vith, ou y touche **appartiendra tout entière au royaume des Pays-Bas** ainsi que les maisons ou chaumières actuellement existantes et situées sur les bords, du côté de la Prusse, avec un rayon de vingt mètres tout autour de ces maisons.

Cette route présentant, sur quelques points, différents chemins que les rouliers pratiquent en différentes saisons, il a été convenu qu'en cas de doute sur la véritable grande route, on prendrait, lors de la plantation des poteaux, **le chemin le plus voisin de la Prusse**, sans cependant que, sous ce prétexte, on puisse réclamer une route quelconque à travers les terres cultivées, quand même elle aurait servi de passage dans des temps où la route ordinaire était impraticable.

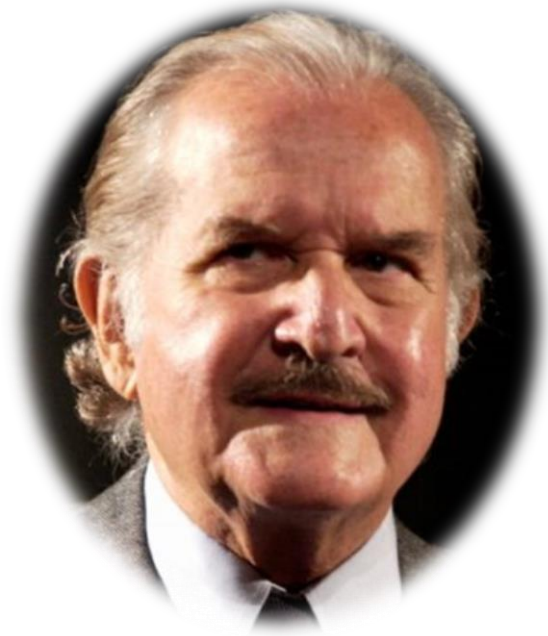


Un nom et une fonction multiple

- Le chemin des frontières (Traité des limites (1816))
 - 1817: installation de poteaux en bois
 - 1856: 26/82 poteaux sont encore en place
 - 1863-1865: installations des bornes en pierre

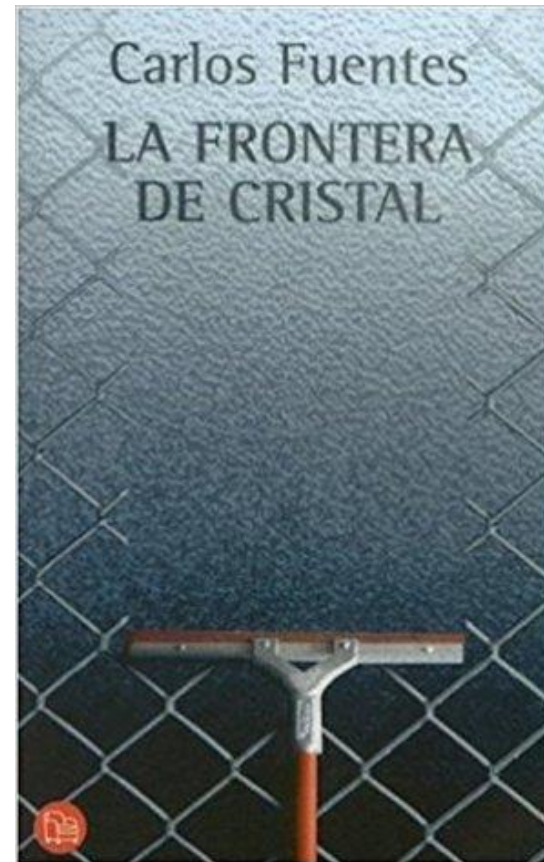
Un nom et une fonction multiple

- Le chemin du verre
 - Une barrière fort perméable aux fraudeurs



Carlos Fuentes:

Ecrivain et essayiste mexicain
(1928-2012)



Le Grand Chemin du Luxembourg

- La brochure originelle et son auteur
- Un chemin parmi d'autres
- Un nom et une fonction multiple
- **Un chemin jalonné de curiosités**
- Conclusion

Le pont sur l'Amblève

- Historique

- ...

- 1566: contrat (pont en pierre)

- 1746: réparation (plaque commémorative)

- 1795: réparation (arches,...)

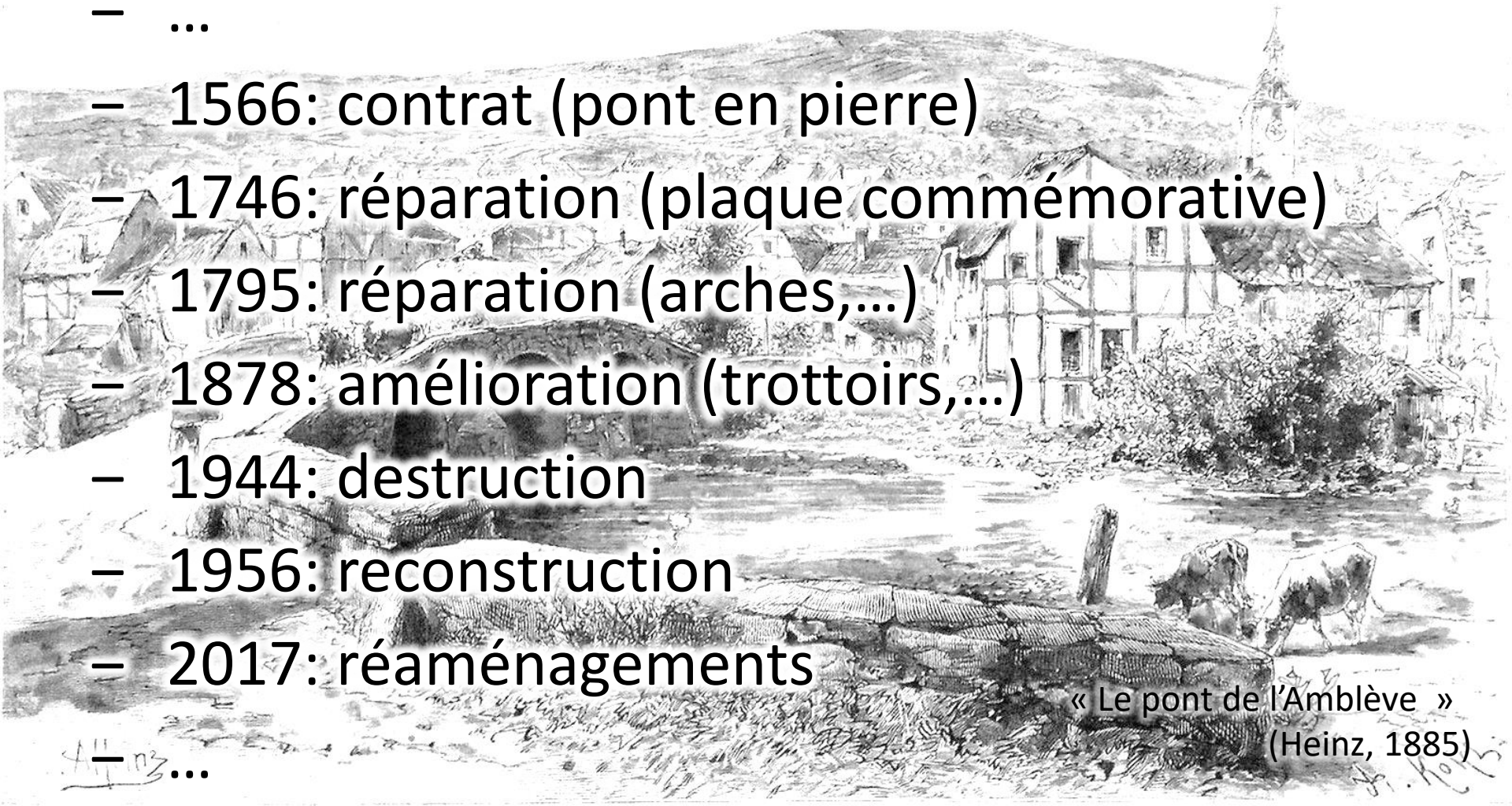
- 1878: amélioration (trottoirs,...)

- 1944: destruction

- 1956: reconstruction

- 2017: réaménagements

- ...



« Le pont de l'Amblève »

(Heinz, 1885)

Le pont sur l'Amblève



Stavelot. — Le vieux pont.

Sous l'arbre situé à l'entrée du pont se trouve, gravée sur la pierre et entourant le perron stavelotain, l'inscription suivante :

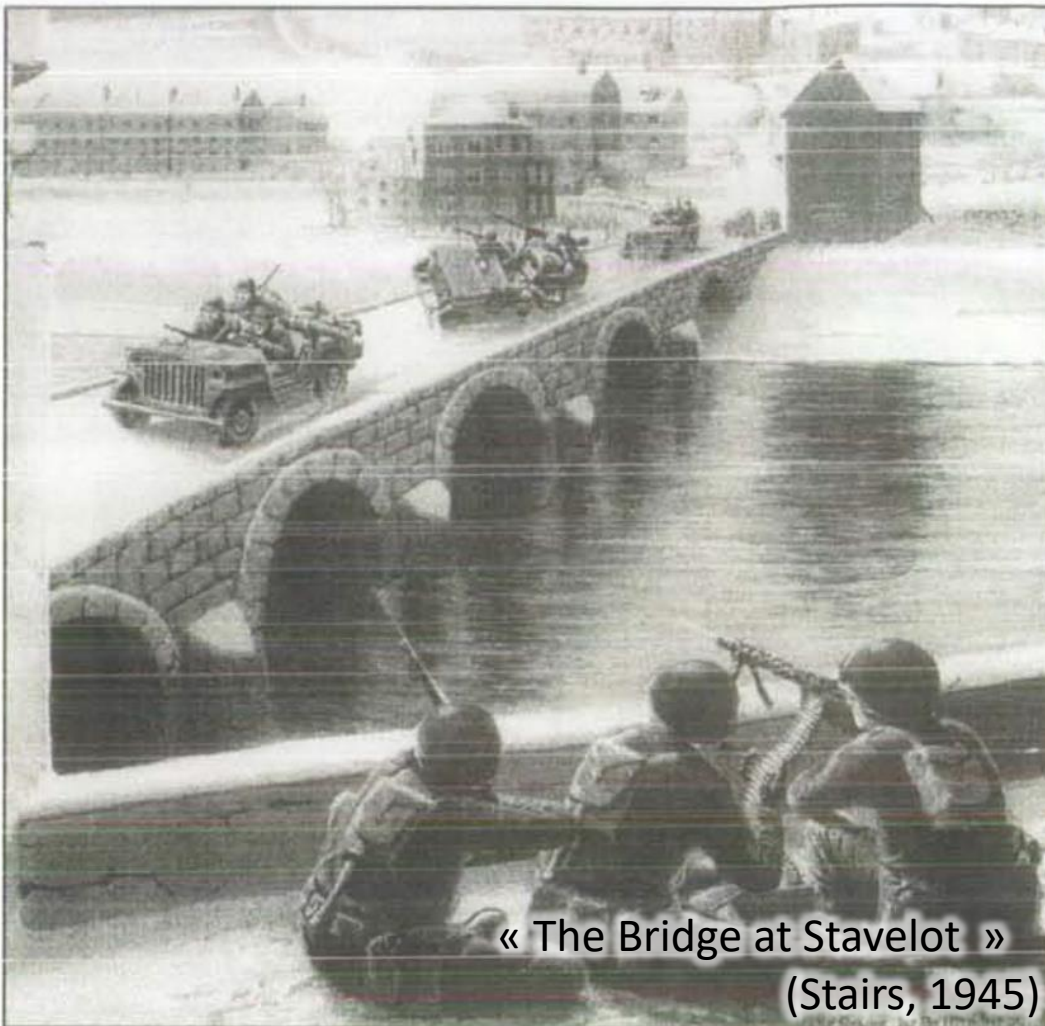
SIT NOMEN DOMINI BENEDICTUM HIC PONS REPARATUS FUIT SUB REGMINE DNO UMF DE GALLEZ PRAETORIS ET SCABINORUM S. LAURENTY, S. CHAUMONT, A. BOSSARD, J. H. LAURENTY, RJ. PHILIPPART, GADUME MP DE BRANC NON CONSULUM SF DEPRESSEUX ET H. MALACORD.. ..

Ce pont a vraisemblablement été réparé en 1746 sous le prince-abbé Fr. Delmotte.



Le pont sur l'Amblève

- L'Offensive von Rundstedt

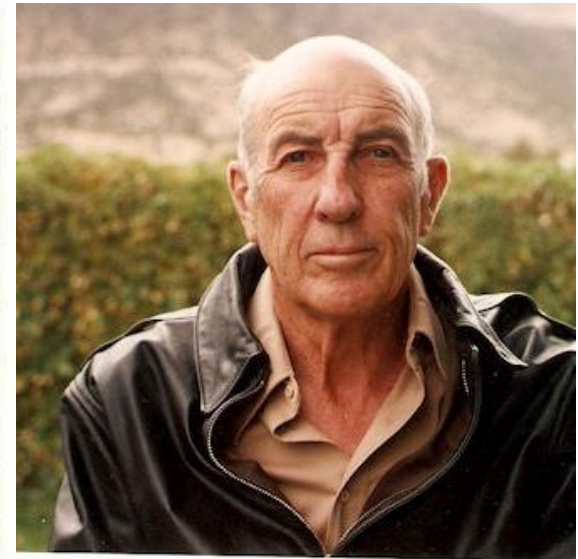
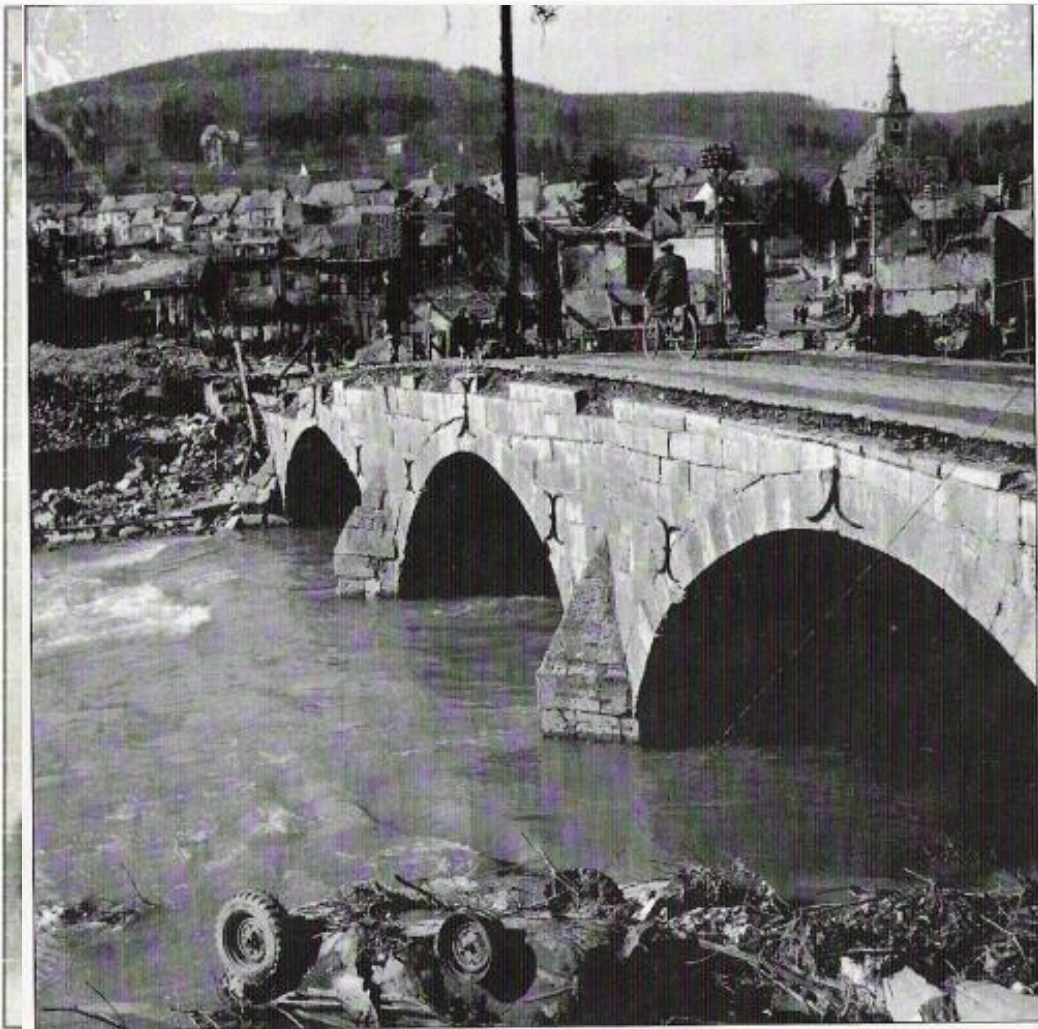


« The Bridge at Stavelot »

(Stairs, 1945)

Le pont sur l'Amblève

- L'Offensive von Rundstedt



Le pont sur l'Amblève

- L'Offensive von Rundstedt



Le pont sur l'Amblève



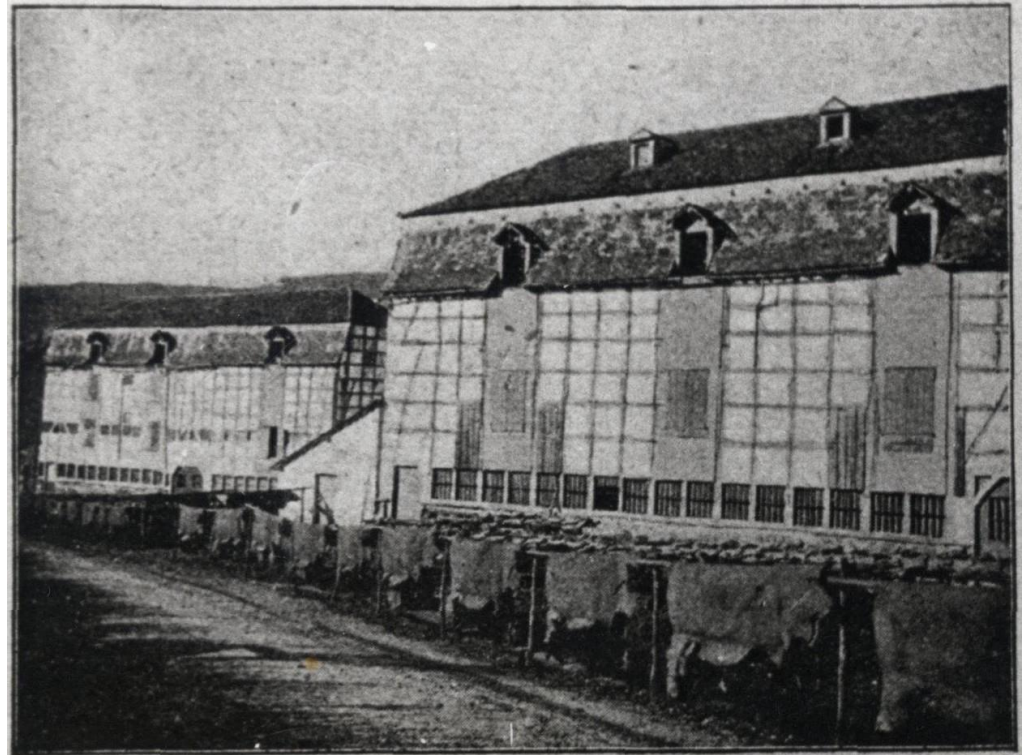
Les tanneries Courtejoie

- Les tanneries Courtejoie



Léon Courtejoie:

Tanneur, 1^{er} échevin
de Stavelot



Les tanneries Courtejoie

- Les tanneries Courtejoie



Les tanneries Courtejoie



Stavelot. — Le vieux pont.

Sous l'arbre situé à l'entrée du pont se trouve, gravée sur la pierre et entourant le perron stavelotain, l'inscription suivante :

SIT NOMEN DOMINI BENEDICTUM HIC PONS REPARATUS FUIT SUB REGMINE DNO UMF DE GALLEZ PRAETORIS ET SCABINORUM S. LAURENTY, S. CHAUMONT, A. BOSSARD, J. H. LAURENTY, RJ. PHILIPPART, GADUME MP DE BRANC NON CONSULUM SF DEPRESSEUX ET H. MALACORD.. ..

Ce pont a vraisemblablement été réparé en 1746 sous le prince-abbé Fr. Delmotte.

E. Desoxy, édit. Aynaille. — Reprod. interd.



Sur le chemin du chateau

- Le Vieux Château de Stavelot
 - Construction entre 1525 et 1535
 - En ruine dès la fin du XVII^{ème} siècle (1689)
 - Détruit en 1795



Sur le chemin du chateau

- Le Vieux Château de Stavelot
 - Construction entre 1525 et 1535
 - En ruine dès la fin du XVII^{ème} siècle (1689)
 - Détruit en 1795



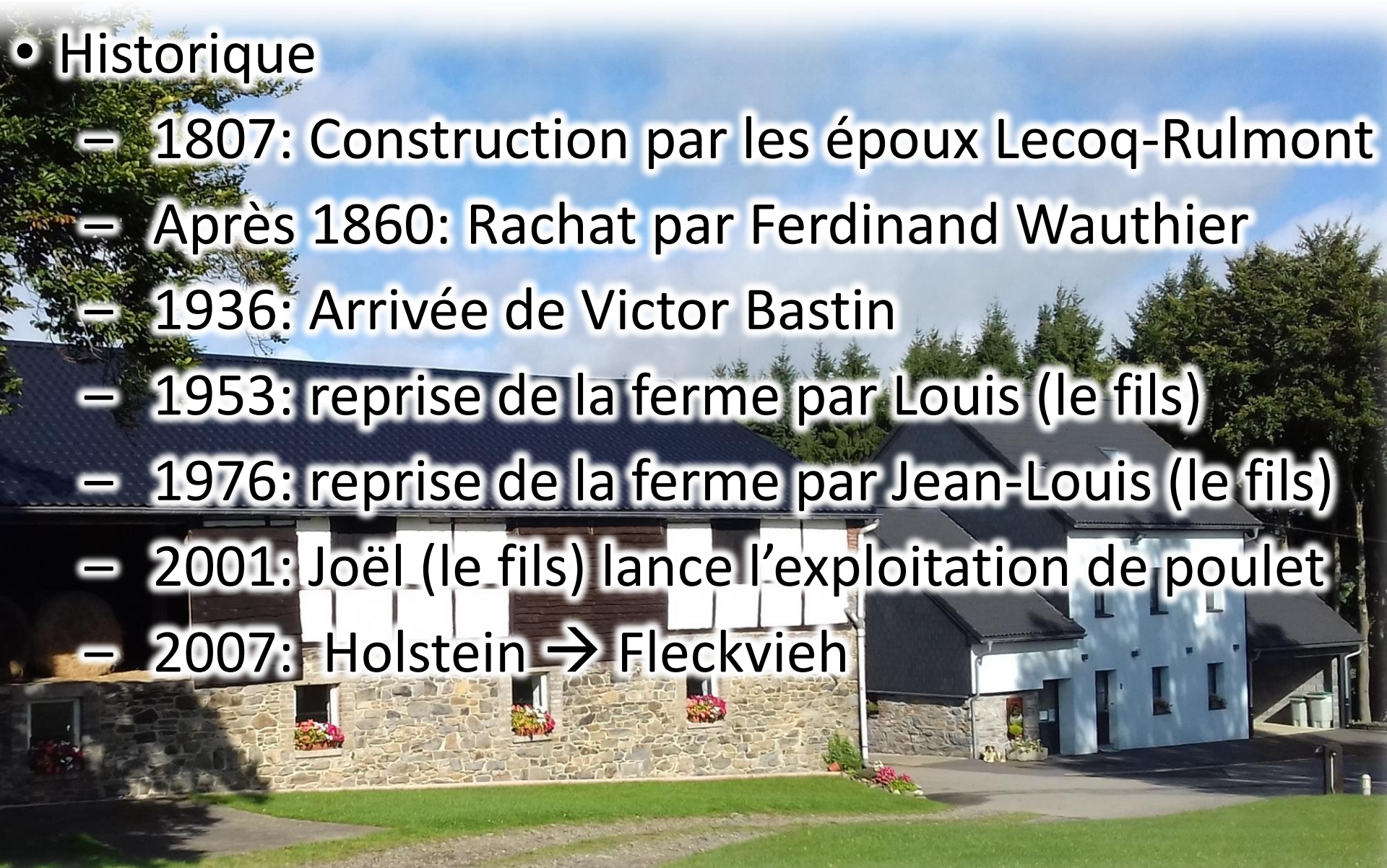
Au revoir Stavelot



La Bergerie

- Historique

- 1807: Construction par les époux Lecoq-Rulmont
- Après 1860: Rachat par Ferdinand Wauthier
- 1936: Arrivée de Victor Bastin
- 1953: reprise de la ferme par Louis (le fils)
- 1976: reprise de la ferme par Jean-Louis (le fils)
- 2001: Joël (le fils) lance l'exploitation de poulet
- 2007: Holstein → Fleckvieh



La croix de La Bergerie

- Historique



Butay

- Les Fleckviehs



La croix et le chalet de la Belle Femme



Aire Charles Godfroid



Au dessus d'Hénumont



Le réservoir de Logbiermé



Bornes géodésiques

- Premières cartes de l'IGN (pourquoi la date)
 - Point de référence (29/04/53)
 - Matérialiser les 600 m
 - Tour temporaire (triangulation)



Plantes des fagnes

- Des milieux acides ...



Borne 105 – Le pas d'âne

- Une fleur
- Une pierre
- Une borne
- Une frontière multiple
 - Principauté
 - Evêchés
 - Communes



Borne 105 – Le pas d'âne

- Une fleur
- Une pierre
- Une borne
- Une frontière multiple
 - Principauté
 - Evêchés
 - Communes



Grenzstein-Route - Circuit des bornes - Grenspalen-route

«Pas d'âne» - ein alter Grenzstein

Hier auf 595 m über dem Meeresspiegel liegt ein alter Mühlsteinrohling, der sich nur etwa 1 Meter von dem preußisch-belgischen Grenzstein 105 befindet. Die Steinmetze haben in diesem Mühlsteinrohling ein Loch von 12 cm Durchmesser und 15 cm Tiefe gemeißelt. Sein Durchmesser beträgt 105 cm und seine Dicke 25 cm. Die Steinseite mit dem „Auge“ ist flach, doch die andere Seite ist sehr uneben. Dieser Stein wird im Französischen als „Pas d'âne“ bezeichnet, was im Deutschen so viel wie „Eselfuß“ heißt.

Legenden und Heilkräfte

Zu seiner Entstehungsgeschichte gibt es mehrere Legenden. Eine dieser Legenden geht auf die Flucht der Heiligen Familie nach Ägypten zurück. Joseph Esel, der von einer Bergkuppe zur anderen sprang, soll einen Hufabdruck im „Pas d'âne“-Stein hinterlassen haben. Eine andere besagt, dass es sich um einen Hufabdruck des Lasttiers des hl. Remaklus handele. Eine dritte erklärt, dass es der Fußabdruck einer unfruchtbaren Frau sein soll, die ihren Fuß in die Mitte des Steins setzte, in der Hoffnung Mutter werden zu können. Solche Legenden flüchten die Entstehung eines Aberglaubens, der dem Stein übernatürliche Kräfte zuschrieb. So sollte insbesondere bei der Erfüllung eines Kinderwunsches die lebenspendende Energie des Steins ihre Wirkung nicht verfehlen. Dazu sollte man einen Fuß auf das Mühlsteinauge setzen.

Knotenpunkt und Verkehrswegen

Über Jahrhunderte hinweg lag der Grenzstein an zwei wichtigen Verkehrswegen:

- an der Fernstraße von Luxemburg über Stavelot nach Lüttich (großer Luxemburger Verkehrsweg);
- an der Straße von Malmédy nach Vielsalm (Pögerweg).

Der „Pas d'âne“ diente früher als Grenzstein zwischen der Abtei Stavelot, der Grafschaft Salm und dem Gebiet des Hofes Thommen. Auch die drei Diözesen Namur, Lüttich und Köln trafen hier aufeinander. Heute berühren sich hier die Großgemeinden Vielsalm, Trois-Ponts und St. Vith.



« Pas d'âne », une ancienne borne frontalière

Ici, à 595 m au-dessus du niveau de la mer, repose une ancienne meule de moulin, à environ 1 mètre de la borne belgo-prussienne 105. Les tailleurs de pierre y ont buriné une cavité de 12 cm de diamètre et profonde de 15 cm. Le diamètre total de cette meule mesure 105 cm et son épaisseur est de 25 cm. La face avec l'orifice est plane ; l'autre par contre, présente des aspérités. Cette pierre est appelée « Pas d'âne » en français.

Légendes et pouvoirs de guérison

Plusieurs légendes s'efforcent d'expliquer son origine. L'une se réfère à la fuite en Égypte de la sainte Famille. L'âne de Joseph, en sautant d'un sommet à l'autre, aurait laissé une empreinte de sabot dans cette pierre; d'où son appellation « Pas d'âne ». Une autre légende suggère qu'il pourrait s'agir d'une empreinte de sabot de la bête de somme de saint Remacle. Une troisième prétend qu'une femme stérile y aurait posé le pied dans l'espoir de devenir mère. De telles légendes favorisèrent l'apparition de superstitions conférant des pouvoirs surnaturels à la pierre. C'est ainsi qu'en particulier, pour qu'un désir de maternité s'accomplisse, l'énergie vitale émanant de la pierre ne devrait pas manquer son effet à condition de poser le pied sur l'œil de la meule.

Nœud de communication et voies de circulation

Depuis des siècles, cette borne frontalière était située à l'intersection de deux importantes voies de circulation :

- le chemin qui menait de Luxembourg à Liège via Stavelot (le « Grand Chemin du Luxembourg »);
- le chemin qui reliait Malmédy à Vielsalm (itinéraire de pèlerinage).

Le « Pas d'âne » servait jadis de borne frontalière entre la principauté de Stavelot, le comté de Salm et le territoire du ban de Thommen. Cette frontière délimitait également trois diocèses : Namur, Liège et Cologne. Aujourd'hui, elle se trouve à l'intersection des communes fusionnées de Vielsalm, Trois-Ponts et Saint-Vith.



«Pas d'âne» - een oude grensteen

Hier, op 595 m boven de zeespiegel, ligt een oude molensteen die zich ongeveer 1 meter van de Pruisisch-Belgische grensteen 105 bevindt. De steenhouwers hebben in deze molensteen een gat van 12 cm doorsnee en 15 cm diepte gebeiteld. Zijn doorsnee bedraagt 105 cm en zijn dikte 25 cm. De kant met het „oog“ is effen, maar de andere kant is zeer oneffen. Deze steen wordt in het Frans „Pas d'âne“ genoemd, wat in het Nederlands „ezelstap“ betekent.

Legendes en geneeskraft

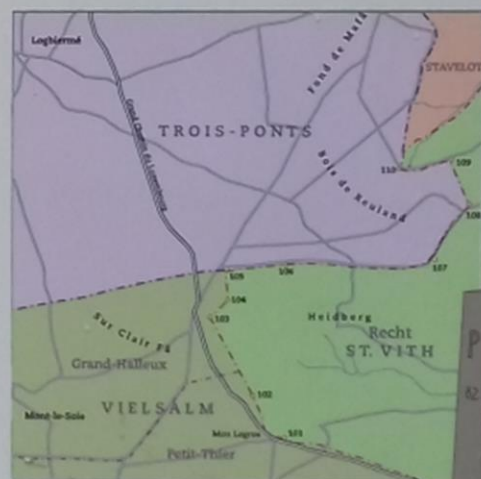
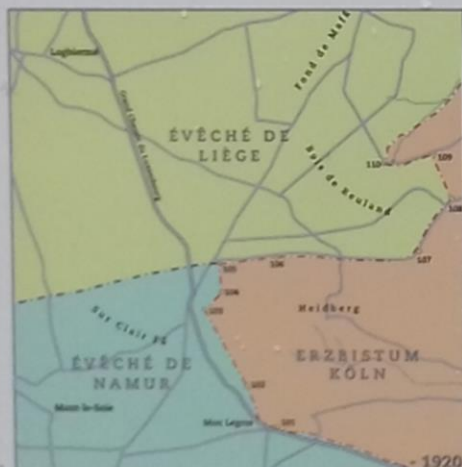
Over zijn ontstaan bestaan er verschillende legenden. Een van die legenden vertelt over de vlucht van de Heilige Familie naar Egypte. De ezel van Josef, die van de ene bergtop naar de andere sprong, zou een hoefspoor in de molensteen de „Pas d'âne“ achtergelaten hebben. Een andere zegt dat het om een hoefafdruk van het lastdier van de hl. Remaklus zou gaan. Een derde verklaart dat het de voetafdruk van een onvruchtbare vrouw zou zijn, die haar voet in het midden van de steen zette, in de hoop moeder te kunnen worden. Legendes als deze werken het ontstaan van bijgeloof in de hand, dat de steen bovennatuurlijke krachten toeschreef. Zo zou vooral bij de vervulling van een kinderwens de levensgevende energie van de steen haar werking niet missen. Daarvoor zou men een voet op het molensteenoog moeten zetten.

Knooppunt en verkeerswegen

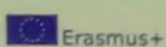
Eeuwenlang lag de grensteen aan twee belangrijke verkeerswegen:

- de grote verkeersweg van Luxemburg over Stavelot naar Luik (de grote Luxemburgse verkeersweg);
- de weg van Malmédy naar Vielsalm (pelegrimsweg).

De „Pas d'âne“ diende vroeger als grensteen tussen de abdij van Stavelot, het graafschap Salm en het gebied van het hof Thommen. Ook komen de grenzen van de drie bisdommen Namen, Luik en Keulen hier samen. Vandaag de dag zijn het de grenzen van de fusiegemeenten Vielsalm, Trois-Ponts en St. Vith.



Partner:



Stadt St. Vith



Gemeinde Burg-Reuland



Maria-Goretti-Schule, St. Vith



Geschichtsverein „Vijftien Mees uut Schuufel“

A Mon Legros

- Historique
 - 1785: Construction maison par Lambert Legros
 - 1815-1860: Famille Christophe
 - 1860: incendie?
 - 1869: Famille Bruyère
 - 1876: Démolition



Grenzstein-Route - Circuit des bornes - Grenspalen-route

Mon Legros - Grenzsteine der Grafschaft Salm - Franzosenkreuz

○ Haus „Mon Legros“ („Chez Legros“) erbaut um 1785 durch Lambert LEGROS und seine Frau Marguerite GERARD. Vor 1815 und bis 1860 bewohnte Familie CHRISTOPHE das Anwesen. Die letzten Eigentümer, François BRUYERE und Anne Marie LEMOINE, erwarben die Ruinen nach einem Brand im Januar 1869 und trugen den Bau 1876 ab.
Es handelte sich Haus mit Pferdestall. Die verschiedenen Eigentümer besaßen einige Hektar Land, das sich auch auf die angrenzende Gemeinde Recht ausdehnte. Die letzten Bewohner im Jahre 1860 waren Jean Joseph BRUYERE und Anne CHRISTOPHE, Onkel und Tante von François. Anne CHRISTOPHE war nicht mit der oben genannten Familie Christophe verwandt.

▲ Grenzsteine aus Arkose mit Kruickenkreuz (Hammerkreuz). Sie wurden bei einer Grenzfestlegung zwischen der Grafschaft Salm (westl.) und dem Hof von Thommen (östl.) 1678 aufgestellt.
Das Kreuz besteht aus vier T-Kreuzen, die in die vier Himmelsrichtungen zeigen. Nur einer der drei Grenzsteine (B) trägt die Jahreszahl.

✚ Franzosenkreuz. Ein französischer Soldat soll hier im Jahre 1812 durch Widerständler getötet worden sein, die sich dem napoleonischen Heeresdienst entziehen wollten und sich dazu hier im Wald versteckt hielten. In den Zivilstandsregistern der benachbarten Gemeinden taucht der Name des getöteten Soldaten nicht auf, er war wohl in Logbierné stationiert.



Mon Legros - Les bornes triangulaires - La croix du Français

○ Maison de „Mon Legros“ („Chez Legros“) construite vers 1785 par Lambert LEGROS et son épouse Marguerite GERARD; avant 1815 et jusqu'en 1860, famille CHRISTOPHE; les derniers propriétaires, François BRUYERE et Anne Marie LEMOINE, acquièrent les ruines (suite à incendie ?) en janvier 1869 et démolissent les bâtiments en 1876. C'était une „maison avec écurie“. Les différents propriétaires possédaient quelques hectares de terrain ici y compris sur le territoire de la commune contiguë de Recht. Les derniers habitants, années 1860 : Jean Joseph BRUYERE et Anne CHRISTOPHE, oncle et tante de François. Anne CHRISTOPHE n'est pas de la famille des précédents.

▲ Borne en arkose à croix potenciee placée en 1678 lors d'un bornage entre le comté de Salm, à l'ouest et la Cour de Thommen, à l'est (ou auparavant, avec ajout de 1678, au vu de la différence de qualité de gravure entre la date et la croix); la croix potenciee est formée de quatre croix en „T“ en principe orientées vers les points cardinaux - seule une des trois bornes (B) porte l'année du bornage.

✚ Croix du cavalier et soldat français qui aurait été tué là en 1812 par les réfractaires au service militaire de Napoléon qui se cachaient dans les bois pour ne pas être incorporés; le nom du soldat mort n'a pas été trouvé à l'état civil des communes limitrophes; il devait être caserné à Logbierné.

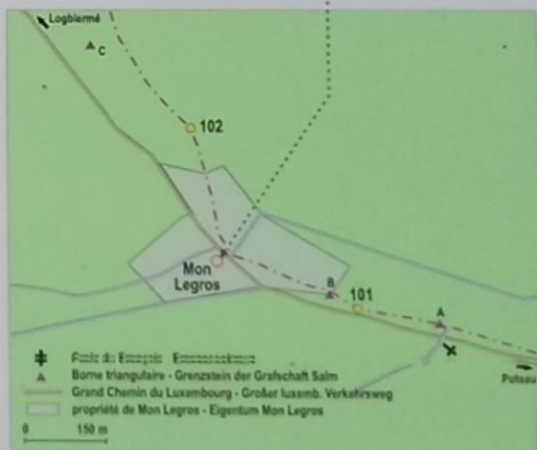
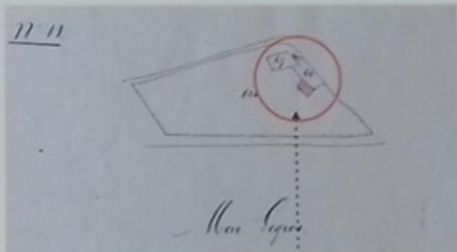


Mon Legros - grensstenen van het Graafschap Salm - Fransmanskruis

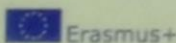
○ Het Huis „Mon Legros“ („Chez Legros“) werd in 1785 door Lambert LEGROS en zijn vrouw Marguerite GERARD gebouwd. Van 1815 tot 1860 bewoonde de familie CHRISTOPHE het pand. De laatste eigenaars, François BRUYERE en Anne-Marie LEMOINE, kochten de ruïnes na een brand in januari 1869 en sloopten het pand in 1876. Het ging om een huis met paardestal. De verschillende eigenaars bezaten een paar hectare land dat zich tot in de naburige gemeente Recht uitstrekte. De laatste bewoners in 1860 waren Jean-Joseph BRUYERE en Anne CHRISTOPHE, een oom en een tante van François. Anne CHRISTOPHE was geen familie van de hierboven vermelde familie Christophe.

▲ Grensstenen uit arkose met kruickenkruis. Ze werden in 1678 tijdens een grensafbakening tussen het Graafschap Salm (ten westen) en het Hof van Thommen (ten oosten) opgesteld.
Het kruis bestaat uit vier T-kruisen die in de vier windrichtingen wijzen. Slechts één grenssteen (B) is van een jaartal voorzien.

✚ Fransmanskruis. Hier zou in 1812 een Franse soldaat omgebracht zijn door verzetslieden die zich aan hun militaire dienstplicht ten tijde van Napoleon wilden onttrekken en hier in de bossen ondergedoken waren. In de registers van de burgerlijke stand van de naburige gemeenten wordt de gedode soldaat niet vermeld. Hij was waarschijnlijk in Logbierné gestationeerd.



Partnér:



Stadt St. Vith



Gemeinde
Burg-Reuland



Maria-Goretti
Schule, St. Vith



Geschichtsverein
„Jüdten Dem un Schteit“

Borne 101

1337

Promenade des Bruyères

Laguerrière 50 m
← +

Pottier (Promenade de Saint Vif) 30 m
+ H + →

00:00-01:00

Borne 101

Alt. 565 m



Grenzstein-Route - Lijn van de bornes - Grenspalen-route

Poteau ein Pfahl im Sumpfloch

Die ursprüngliche Ortsbezeichnung „Brou-de-Fatz“ wurde schon 1617 erwähnt. Die Bedeutung des Namens lässt sich wohl durch das damalige Gelände erklären: die Wörter „boue“ (d.h. Schlamm/ Morast) oder „bourbier“, (Sumpfloch) und „fagne“ (Venn, Sumpf- oder Mooregebiet), deuten darauf hin.
Die spätere Bezeichnung „poteau“, d.h. Pfahl, wird ab 1778 verwendet und bezieht sich möglicherweise auf einen Markierungspfahl, der die Zahlstelle an der im 18. Jahrhundert stark befahrenen Straße zwischen Stavelot und Luxemburg andeutete.
Hier kreuzten sich mehrere Wege: die von Vielsalm über Petit-Thier kommenden Fahrwege, die weiter nach Recht oder St.Vith führten und der große Verkehrsweg zwischen Luxemburg und Lüttich.
Der Weiler lag (und liegt) in einer Talsenke zwischen zwei Anhöhen - also ein idealer Ort für eine Poststation.

Die neue Grenze

Ab 1815 verlief die neue niederländisch-preussische Grenze durch Poteau und der Ort wurde zur Grenzortschaft mit internationaler Zollstelle. Sie wurde hier mit den Grenzpfählen 98 und 99 markiert. Zum genauen Standort von Grenzpfahl 98 heißt es im „Emmericher Protokoll“: „hinter der kleinen Baracke gegenüber dem Hause bezeichnet „au poteau““. Dieser Holzpfahl wurde 1865 durch einen sechseckigen Granitstein ersetzt, der noch heute im Garten eines Privathauses steht. Grenzstein 99 steht etwa 450 m weiter am heutigen Feldweg in Richtung Stavelot.



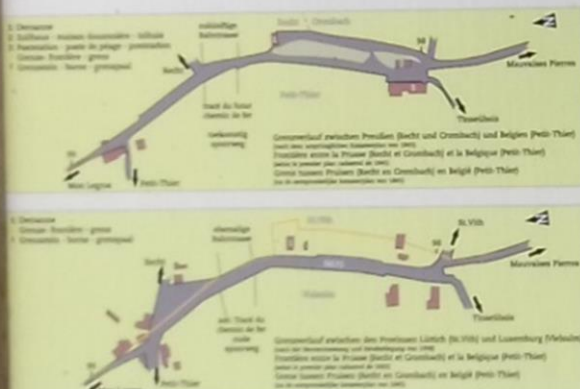
Poteau um 1910 - Poteau vers 1910 - Poteau om 1910

Poteau - een paal in de moerassige poel

De oorspronkelijke plaatsbenaming „Brou-de-Fatz“ werd al in 1617 vermeld. De betekenis van de naam laat zich wel door het toenmalige terrein verklaren: de woorden „boue“ (d.w.z. modder) of „bourbier“ (moerassige poel) en „fagne“ (veen, moeras- of veengebied) verwijzen ernaar.
De latere benaming „poteau“, d.w.z. paal, wordt vanaf 1778 gebruikt en verwijst eventueel naar een gemarkeerde paal die de betaalplaats langs de drukke weg tussen Stavelot en Luxemburg aangaf.
Hier was het kruispunt van verschillende wegen: de van Vielsalm over Petit-Thier komende veldweg, die verder naar Recht of St. Vith leidde, en de grote verkeersweg tussen Luxemburg en Luik.
Het gehucht lag (en ligt) in een dal tussen twee heuvels - dus een ideale plek voor een station voor postkoetsen.

De nieuwe grens

Vanaf 1815 liep de nieuwe Nederlands-Fruisische grens door Poteau en deze plek werd een grensdorp met internationaal douanekantoor. Het werd hier met de grenspalen 98 en 99 gemarkeerd. Over de exacte plaats van grenspaal 98 wordt er in het „Emmericher protocol“ gezegd: „achter de kleine barak tegenover het huis genoemd „au poteau““. Deze houten paal werd in 1865 door een zeshoekige granietsteen vervangen die vandaag nog altijd in de tuin van een particulier huis staat.
Grenspaal 99 staat ongeveer 450 m verder aan de huidige veldweg in de richting van Stavelot.



Poteau : un poteau dans le bourbier

Le nom d'origine « Brou-de-Fatz » avait déjà été mentionné en 1617.
Cette appellation s'expliquerait par le terrain à l'époque : les mots « boue » ou « bourbier » et « fagne » s'en rapprochent. Par la suite, la dénomination « poteau », utilisée à partir de 1778, se rapporterait à un poteau de signalisation qui annonçait l'endroit du péage sur la voie fort fréquentée du 18^e siècle entre Stavelot et Luxembourg.

A cet endroit se croisaient plusieurs chemins : celui venant de Vielsalm vers Recht ou Saint-Vith (en passant par Petit-Thier) et l'importante voie de communication entre le duché de Luxembourg et la principauté de Liège.
Le hameau, situé dans une vallée entre deux collines, était un endroit idéal pour l'installation d'un bureau de poste.

La nouvelle frontière

Comme la nouvelle frontière entre les Pays-Bas et la Prusse passait par Poteau, à partir de 1815, la localité était devenue un village frontalier avec un poste de douane signalé par les bornes frontalières 98 et 99.

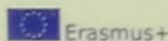
Dans le « Procès-verbal d'Emmerich », l'endroit précis de la borne 98 est défini comme suit : « derrière la petite baraque, en face de la maison appelée « au poteau » ».

En 1865, ce repère en bois fut remplacé par une pierre de granit hexagonale qui se trouve encore aujourd'hui dans le jardin d'une propriété privée.
Quant à la borne 99, elle se dresse à plus ou moins 450 mètres de la borne 98, en bordure du chemin de terre actuel en direction de Stavelot.



Poteau um 1910 - Poteau vers 1910 - Poteau om 1910

Partner:



Stadt St.Vith



Gemeinde Burg-Reuland



Maria-Goretti-Schule, St.Vith



Geschichtsverein „Ältester Venn und Schneifel“

Croix du Français

- Sous Napoléon



Bornes 99 à 98 : Poteau



La ligne Vielsalm – Saint-Vith





L'Observatoire Terrestre de Vielsalm

Mesure à long terme des échanges de gaz à effet de serre

Pourquoi une tour au milieu de la forêt ?

Les écosystèmes regroupent les organismes vivants (flore et faune) qui échangent de la matière (eau, carbone, éléments minéraux...) et de l'énergie entre eux et avec le milieu dans lequel ils vivent (sol, atmosphère...). La tour à flux de l'Observatoire Terrestre de Vielsalm a été mise en place afin de mesurer et analyser ces processus.

OÙ VA LE CO₂ ÉMIS ?



Les mesures à long terme permettent d'analyser si nos écosystèmes continuent à absorber nos émissions de gaz à effet de serre qui sont de plus en plus importantes.

ICOS
L'OBSERVATOIRE TERRESTRE DE VIELSALM FAIT PARTIE DU RÉSEAU ICOS

L'objectif de ce réseau est de **quantifier et de comprendre le bilan des gaz à effet de serre** sur le continent européen, en particulier le CO₂.
ICOS (Integrated Carbon Observation System) est un réseau d'observatoires terrestres, atmosphériques et marins mesurant la concentration et le flux de CO₂. Le réseau terrestre européen est composé de plus de 70 observatoires. En Belgique le réseau terrestre intègre 6 stations (3 en Flandres et 3 en Wallonie).



La forêt photosynthétise ... et respire



Durant la journée la forêt assimile le CO₂ par photosynthèse via les feuilles et en émet par respiration. Pendant la nuit, la forêt ne fait que d'émettre du CO₂ étant donné que la photosynthèse nécessite la présence de lumière. En été, les feuilles sont bien développées et la lumière est présente, la photosynthèse est donc plus importante.

PUITS OU SOURCE DE CARBONE ?

Les mesures effectuées sur cet observatoire montrent que la forêt stocke chaque année du carbone : on parle dans ce cas de puits de carbone. Le CO₂ absorbé lors de la photosynthèse est séquestré dans la biomasse et le sol. Le puits que constitue cette forêt est un des plus grands observés parmi les écosystèmes terrestres, ce qui résulte de conditions climatiques optimales.



Qu'est-ce qu'on y mesure ?

1 LES FLUX DE CO₂ ET D'H₂O

Les flux de CO₂ permettent de suivre l'évolution de la respiration et de la photosynthèse de la forêt. Les flux de vapeur d'eau (H₂O) permettent de suivre l'évolution de la transpiration des végétaux et de l'évaporation du sol. L'objectif est de mieux comprendre ces échanges. Ces flux sont quantifiés en mesurant la vitesse du vent et les concentrations en CO₂ et H₂O de l'air à 51 m de haut.



2 LES MESURES MÉTÉOROLOGIQUES

Les mesures météorologiques permettant de caractériser les conditions climatiques dans lesquelles les flux ont été mesurés.

AU SOMMET DE LA TOUR
rayonnement, précipitations, pression



LE LONG DE LA TOUR
température de l'air, humidité de l'air, concentrations de CO₂



DANS LE SOL
température du sol, contenu en eau



3 LES MESURES DU SOL ET DE LA VÉGÉTATION

Les mesures du sol et de la végétation permettant d'estimer le contenu en carbone

SOL
Mesure du stock de carbone dans le sol



VÉGÉTATION
Mesure du stock de carbone dans les arbres et les feuilles
Mesure de la surface des feuilles



1 La Forêt de Tinsuobois

ESSENCE	PLANTATION	HAUTEUR EN 2024
Hêtre	1908	29 m
Douglas	1935-1950-1960	41 m
Épicéa et sapin	1908	33 m

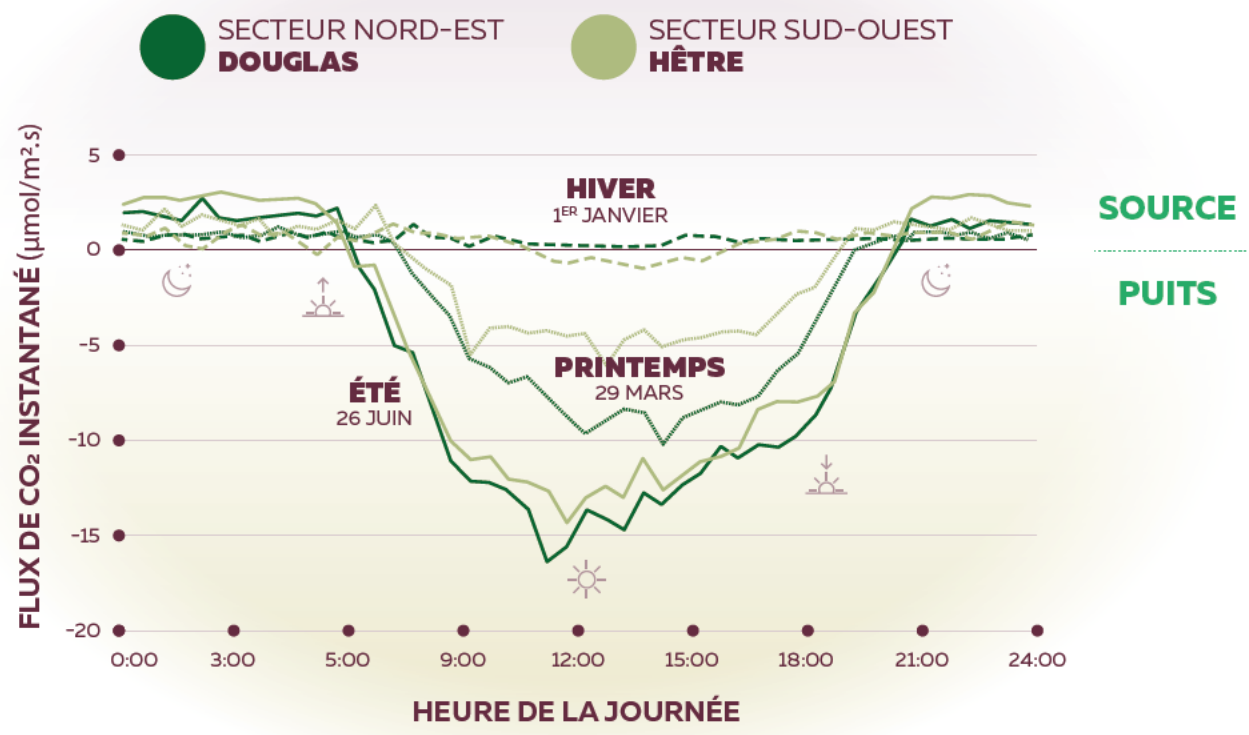




PUITS OU SOURCE DE CARBONE ?

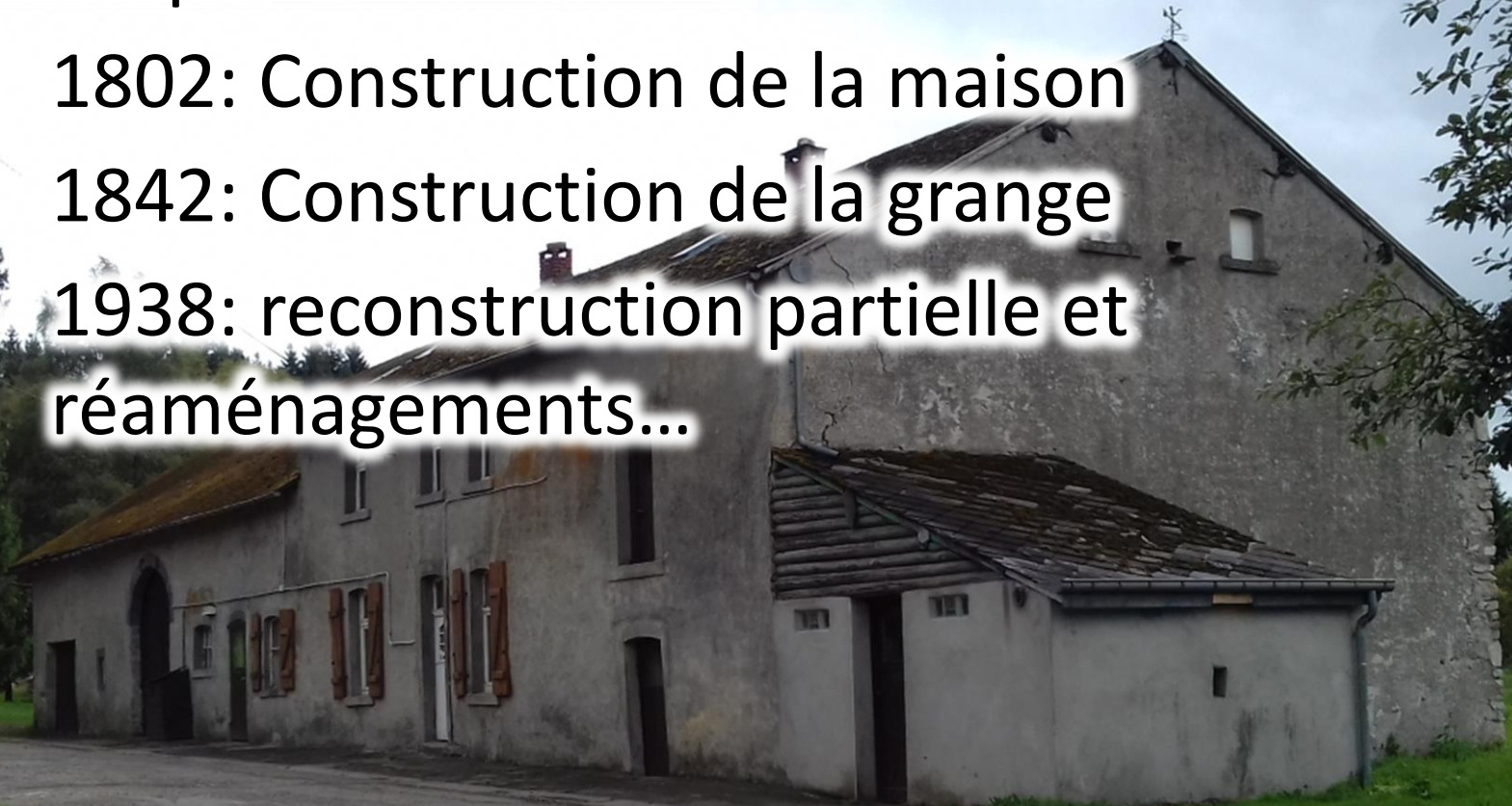
Les mesures effectuées sur cet observatoire montrent que la forêt stocke chaque année du carbone : on parle dans ce cas de puits de carbone. Le CO₂ absorbé lors de la photosynthèse est séquestré dans la biomasse et le sol.

Le puits que constitue cette forêt est un des plus grand observé parmi les écosystèmes terrestres, ce qui résulte de conditions climatiques optimales.



Mauvaises pierres

- Historique
 - 1802: Construction de la maison
 - 1842: Construction de la grange
 - 1938: reconstruction partielle et réaménagements...



Mauvaises pierres



Borne 96

- Détruite suite à la guerre 40-45
 - Balais de sorcière



Borne 94 – Maison Esser



Grenzstein-Route - Circuit des bornes - Grenspalen-route

Das „Niemandsland“ - eine neutrale und steuerfreie Zone

Das „Niemandsland“ ist heute ein Geländestreifen von ca. 1,7 km Länge, 20-60 m Breite und etwa 10 ha Grundfläche unweit der Grenzsteine 94 und 95. Bei der Grenzfestlegung hatten die beiden Vertragsparteien den Grenzvertrag von 1816 unterschiedlich interpretiert und zwischen den Grenzsteinen 88 und 96 eine unterschiedliche Grenzziehung vorgenommen, so dass zwischen beiden Grenzlinien ein neutrales, „herrenloses“ Gebiet von etwa 10 ha übrig blieb.

Während die niederländische Seite im Bereich des Kantons St.Vith die laut Vertrag vorgesehene östliche Seite des alten Luxemburger Verkehrsweg als Grenze festgelegt hatte, begründete man sich auf preußischer Seite, die Grenze mit geraden Linien zwischen den Grenzsteinen 88 und 96 zu bezeichnen, ohne sich um den Verlauf des alten Weges zu kümmern, der etwas weiter westlich von dieser Linie verlief. Weder bei der Prüfung der Vielsalmer Gemeindegrenzen im Jahre 1826 (die preußischen Bürgermeister waren zu dem Termin nicht erschienen) noch bei der Einregistrierung der Güter des ehemaligen Hofes Thommen im Jahre 1836 war dies aufgefallen.

Der Bauantrag von Martin Esser und sein steuerfreies Haus
Der unklare Grenzverlauf wurde erst aktenkundig, nachdem ein Einwohner aus Commanster namens Martin Esser (1841-1905) im Januar 1897 den Antrag stellte, diesen Geländestreifen zwischen dem alten Luxemburger Weg und der preußischen Grenze zu erhalten und darauf ein Haus bauen zu können. Daraus wurden dann auch die Behörden aktiv und stellten den vom Vertragstext abweichenden Grenzverlauf auf den preußischen Katasterkarten fest und der ganze Verwaltungsapparat setzte sich in Bewegung. Martin Esser hatte diese behördlichen Vorgänge nicht abgewartet und im 1899 ein Haus im „Niemandsland“ errichtet, in dem er in all diesen Jahren steuerfrei wohnte. In den 1930er Jahren waren indes schon nur mehr die Ruinen dieser Bleibe übrig, die von Brombeeren und Gestrüpp überwuchert wurden.

Neuvermessungen
Neben abweichenden Grenzlinien bemerkte man auch, dass der Grenzstein 94 fast 30 m von der Grenzlinie entfernt in preußischem Gebiet stand - und übrigens auch heute noch steht. Das „Niemandsland“ kam daraufhin zu Preußen und die Grenze wurde ab 1899 neu vermessen und mit kleinen Zwischensteinen im Gelände markiert. Nachdem sich die beiden Nachbarstaaten im Protokoll von Stavolot (28. Dezember 1909) über den neuen Grenzverlauf geeinigt hatten, war das Problem des „Niemandslandes“ endgültig aus der Welt geschafft.

Hof Kretels - ein Schmugglertreffpunkt

In der Nähe des Grenzsteines 93 befindet sich der Hof Kretels. Dieses Haus ist benannt nach seinem Erbauer, Nikolaus Kretels. Er wurde 1770 in Espeler geboren und starb 1839 in Commanster. Als Dragoner kämpfte er in der kaiserlich-baburgischen Armee Österreichs; später trat er im so genannten „Klappierkrieg“ gegen die Franzosen hier stand, hielt im Volkmund „Am Dragoon“. Nach der Grenzsetzung lag es auf niederländischem (ab 1839 auf belgischem) Territorium und war wegen seiner abgelegenen Lage ein beliebter Treffpunkt für Schmuggler. Es wurden Butter, Zucker und vor allem Kaffee geschmuggelt.

Le « No man's land » : une zone neutre et exonérée d'impôts

Aujourd'hui, ce territoire de 10 ha, proche des bornes 94 et 95, constitue une zone d'une longueur d'environ 1,7 kilomètres et large de 20 à 60 m. Lors de la fixation de la frontière entre la Prusse et les Pays-Bas, les protagonistes interprétaient le Traité des Limites de 1816 différemment : les Prussiens ont tracé des lignes droites entre les bornes 88 et 96 tandis que les Hollandais ont suivi ce qui était écrit dans l'article 6 du Traité des Limites : le long du canton de Saint-Vith, la frontière sera le côté Est du chemin, créant ainsi une zone non attribuée, donc neutre et abandonnée, appelée le « No man's land ».
Cette différence dans les tracés ne fut pas remarquée lors du contrôle de la frontière par la commission de Vielsalm en 1826 (puisque les bourgeois prussiens furent absents), ni lors de l'enregistrement des biens de l'ancien ban de Thommen en 1836.

Demande de construction de Martin Esser et maison exonérée d'impôts
Ce n'est qu'en janvier 1897, lorsque Martin Esser (1841-1905), un habitant de Commanster, fit la demande pour construire une maison sur la zone non attribuée, que le tracé approximatif de la frontière fut constaté officiellement : les autorités découvrirent l'existence de deux tracés distincts sur le plan cadastral prussien. Les ruines administratives se mettaient en marche.
Martin Esser n'avait pas attendu la clôture des démarches administratives et avait érigé sa maison dans le « No man's land » vers 1899. Il y vécut sans jamais payer le moindre impôt foncier. Mais son habitation connut une existence éphémère puisque dès les années 1930, il n'en subsistait que des ruines envahies par les ronces et la broussaille.



Nouveau mesurage

Outre des limites déviantes on a également constaté que la borne 94 se trouvait en fait en territoire prussien, approximativement à 30 mètres de la frontière effective ; elle s'y trouve d'ailleurs encore à l'heure actuelle. De ce fait, le « No man's land » faisait partie de la Prusse. Un nouveau mesurage s'imposait, ce qui fut réalisé à partir de 1899 et matérialisé par la pose de petites bornes intermédiaires. Après l'accord intervenu entre les deux États concernés et consigné dans le Protocole de Stavolot (le 29 décembre 1909), le problème du « No man's land » fut résolu définitivement.

La ferme Kretels : un lieu de rendez-vous pour les contrebandiers

A proximité de la borne 93, se trouve la propriété Kretels. Cette maison porte le nom de son bâtisseur, Nicolas Kretels, né à Espeler en 1770 et décédé à Commanster en 1839. Ancien dragon dans l'armée impériale d'Autriche, il participa à la Guerre des Paysans, en combattant l'embarasseeur français. Sa maison déjà construite à cet endroit lors du tracé des frontières était connue sous l'appellation populaire « Au Dragon ». Après le tracé des frontières, elle se trouvait sur le territoire des Pays-Bas (dont la partie ici concernée est devenue belge en 1839). C'était un lieu de rendez-vous apprécié par les contrebandiers en raison de son emplacement isolé. On y pratiquait la contrebande du beurre, du sucre et surtout du café.

Het Niemandsland - neutrale en belastingvrije zone?

Het „Niemandsland“ is vandaag een stuk terrein dat ca. 1,7 km lang, 20-60 m breed, ongeveer 10 ha groot is en niet ver van de grensstenen 94 en 95 ligt.



Bij het vastleggen van de grens hadden de twee verdragsluitende partijen het grensverdrag van 1816 verschillende grensmarkering uitgevoerd, zodat tussen de twee grenslijnen een neutraal en onbeheerd gebied van 10 ha overbleef.
Terwijl de Nederlandse zijde in het kanton Sankt Vith de volgens het verdrag voorziene oostelijk kant van de oude Luxemburger verkeersweg als grens vastgelegd had, stelde zich de Pruisische zijde ermee tevreden, de grens met rechte lijnen tussen de grensstenen aan te duiden, zonder zich voor de richting van de oude weg te interesseren, die west verder westelijk van deze lijnen lag.
Noch bij het controleren van de gemeentelijke grens van Vielsalm in 1826 die Pruisische burgemeesters daagden niet op de afspraak op, noch bij de registratie van de goederen van het voormalige hof van Thommen in 1836 was dit opgevallen.

Het bouwverzoek van Martin Esser en een belastingvrij huis

De onduidelijke ligging van de grens werd eerst door een akte bewijsbaar, nadat een verzoek uit Commanster namens Martin Esser (1841-1905) in januari 1897 een aanvraag indiende om dit terrein tussen de oude Luxemburger weg en de Pruisische grens te verkrijgen en er een huis te kunnen bouwen. Vervolgens reageerde de overheid en stelde de afwijking van de twee grenzen op de kaart van het Pruisische kadastrabureau vast. Daarop schoot het hele bestuursapparaat in gang.
Martin Esser had deze officiële gang van zaken echter niet afgewacht en kort na zijn aanvraag een huis in het „Niemandsland“ 1899 opgericht, waarin hij al die jaren belastingvrij woonde. In de jaren 30 van de twintigste eeuw bleef er wel alleen maar een bouwvallige ruïne van dit huis over die door braamstruiken en struikgewas overwoekerd werd.

Nieuwe metingen

Naast de afwijkende grenslijnen bemerkte men ook dat grenssteen 94 bijna 30 m van de werkelijke grens verwijderd en op Pruisisch grondgebied stond waar hij trouwens nu nog altijd staat.
Het „Niemandsland“ kwam vervolgens bij Pruisen en de grens werd in 1899 nieuw opgemeten en met kleine tussenstenen op het terrein uitgemerkt.
Nadat de twee buurstaten in de notulen van Stavolot (29 december 1909) voor de nieuwe grens een akkoord bereikten, was het probleem van het „Niemandsland“ definitief uit de wereld geholpen.

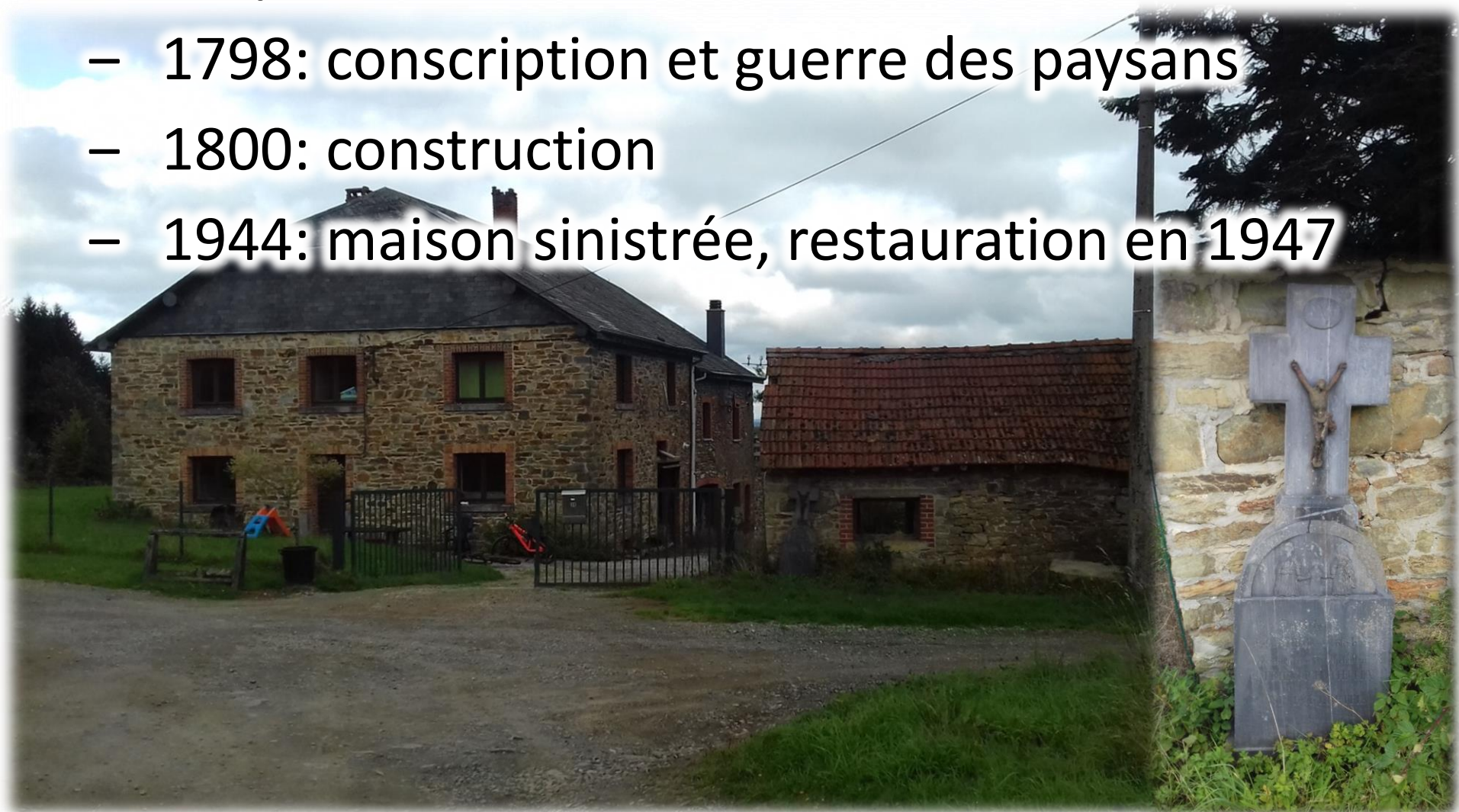
Hof Kretels - een trefpunt voor smokkelaars

Nabij de grenssteen 93 is het hof Kretels gelegen. Dit huis is genoemd naar zijn bouwheer, Nikolaus Kretels. Hij werd 1770 in Espeler geboren en stierf 1839 in Commanster. Als dragoner vocht hij in het keizerlijke Habsburgse leger. Later vocht hij in de zogenaamde „Klappierkrieg“ (boerenaufstand) tegen de Franse bezitters. Het huis dat al in 1816 ten tijde van de vastlegging van de grens hier stond, heette in de volksmond „aan de dragoner“. Na de grensovername lag het op Nederlands (vanaf 1839 Belgisch) grondgebied en was het wegens zijn afgelegen ligging een populair ontmoetingsplaats voor smokkelaars. Er werden boter, suiker en vooral kaffee geschmuggeld.

Maison Kretels

- Historique

- 1798: conscription et guerre des paysans
- 1800: construction
- 1944: maison sinistrée, restauration en 1947



Petit coin nature

- Le pot du blaireau
 - Aspergillus
 - Œufs d'insecte



Petit coin nature

- Le pot du blaireau
 - Aspergillus
 - Œufs d'insecte



© Jacques Martin





Borne 90



La ferme de Commanster

A black pony with a long, flowing mane is standing in a grassy field. The pony is facing right and has its head slightly lowered. The background is a mix of green grass and brown dirt.

- Historique

- 1800: maison Held, puis Lenoir, Houry, Busch
- 1940 - 1945: destruction
- 1947 - 1949: reconstruction
- Centrum Commanster (Visser)
- Poneyfolies asbl

La ligne Gouvy – Saint-Vith

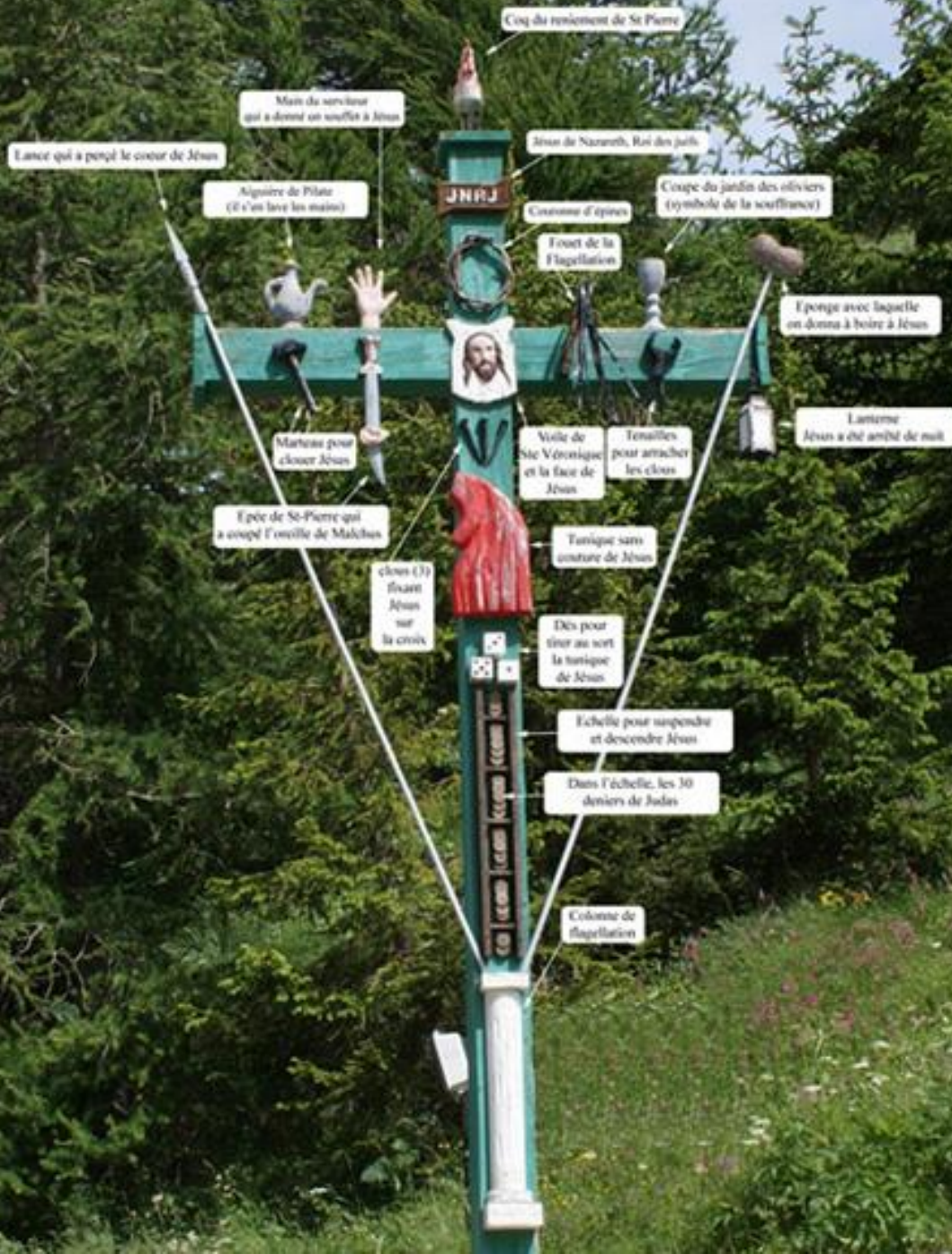
- 100 ans au début du mois précédent...
 - 1917 : ouverture de la ligne
 - 1952 : fin du transport de personnes
 - 1963 : fin du transport de marchandise



Neuhaus

- Historique
 - Maisons présentes sur les cartes de Ferraris
 - Croix de 1814





Grenzstein-Route - Circuit des bornes - Grenspalen-route

Neuhaus - ein geteilter Hof

Die Ferraris-Karte (1771-1778) wies bereits an dieser Stelle unter der Bezeichnung „Baraque“ und „Cabaret“ zwei Häuser auf. Das Haus diente schon in der österreichischen Zeit als Umspannstation für Postkutschbespanner. Auffallend ist an Neuhaus, dass der prächtige Wohnsitz auf der Fassade ein Holzkreuz („Marterl“) mit der Aufschrift 1814 trägt. Nach dem Zweiten Weltkrieg verwitterte das Kreuz immer mehr. Dank einer Privatinitiative wurde aber 1984 eine originalgetreue Kopie angefertigt, die auch noch heute das einzige „Marterl“ in dieser Gegend ist.

Auf diesem Marterl ist nicht - wie sonst üblich - ein Christuskörper zu sehen, sondern nur die verletzten Körperteile des Gekreuzigten und die Leidenswerkzeuge. Das Kreuz sind die Verzerrungen sind das Werk von Tiroler Handwerkern. In Tirol ist diese Darstellungstypus üblich; daher sind derartige Kreuze dort häufiger anzutreffen. Zur österreichischen Zeit haben sich Tiroler Handwerker in dieser Gegend niedergelassen; man denke z. B. an die berühmten Steinmetzen. Einige Familiennamen (Stark, Zangerle, ...) erinnern noch an diese Zeit.

Kehrt man dem „Haus mit dem Kreuz“ den Rücken, schaut man auf die Stallungen. Ursprünglich befand sich an dieser Stelle ein Schafstall, der bei der Grenzfestlegung von 1816 zum niederländischen Gebiet kam. Laut Grenzvertrag von 1816 sollten nämlich alle Gebäude in der Nähe des Grenzweges, mit 20 m Geländeumfang, zu den Niederländern kommen.

Früher war der Weg vor dem Haus die Grenze zwischen Staaten. Heute bildet er die Grenze zwischen zwei Gemeinden, die zwei unterschiedlichen Provinzen angehören. Demnach befindet sich ein Großteil der Stallungen mit dem Wohnhaus heute auf dem Gebiet der Gemeinde Gouvy (=Provinz Luxemburg), während der andere Teil zu Aldringen und damit zur Gemeinde Burg Reuland (=Provinz Lüttich) gehört. Neuhaus selbst gehört zum Dorf Beho (Gemeinde Gouvy).



Neuhaus - een gedeeld hof

De Ferrariskaart (1771-1778) verwees reeds op deze plek onder de benaming „Baraque“ en „Cabaret“ naar twee huizen. Het huis diende al in de Oostenrijkse tijd als station voor het wisselen van de paarden van postkoetsen. Opvallend is aan het „Neuhaus“ de prachtige gevelsintel, met op de gevel een houten kruis („Marterl“) met het opschrift 1814.

Na de Tweede Wereldoorlog verweerde het kruis meer en meer. Maar dankzij een particulier initiatief werd in 1984 een getrouwe kopie vervaardigd, die ook nog vandaag het enige „Marterl“ in dit gebied is.

Op deze „Marterl“ is er niet - zoals gewoonlijk - een Christuslichaam te zien, maar alleen het gewonde lichaamsdeel en het filterwiel.

Het kruis en de versiering zijn het werk van Tirolse handwerkers. In Tirol is deze representatie gebruikelijk; daarom kan men er zulke kruisen vaak zien.

In de Oostenrijkse tijd hebben zich veel Tirolse handwerkers in dit gebied gevestigd zoals Tirolse steenhouwers in Recht. Ook sommige achternamen (Stark, Zangerle, ...) herinneren nog aan deze tijd.

Als men zich omdraait, ziet men de stallen. Oorspronkelijk bevond zich op deze plek een schapestal die bij het bepalen van de grens 1816 bij het Nederlandse grondgebied werd ingedeeld. Volgens het grensverdrag uit 1816 moesten immers alle gebouwen in de nabijheid van de grensweg met een terreinoppervlakte van 20 m aan Nederland worden toegewezen.

Vroeger was het pad voor het huis de grens tussen de staten, vandaag is het de grens tussen twee gemeenten die tot twee verschillende provincies behoren.

Daarom bevindt zich een deel van de stal vandaag op het gebied van de gemeente Gouvy (= provincie Luxemburg) terwijl het andere deel tot Aldringen en dus tot de gemeente Burg Reuland (= provincie Lúk) behoort. „Neuhaus“ zelf behoort tot het dorp Beho.



Neuhaus : une cour partagée

La carte Ferraris (1771-1778) signalait la présence de deux maisons à cet endroit, sous la dénomination « baraque » et « cabaret ». A l'époque autrichienne, elles faisaient déjà office de relais pour les chevaux de la poste. La ferme de Neuhaus, très somptueuse, portait sur sa façade une croix en bois (« Marterl ») avec l'inscription 1814.

Après la Seconde Guerre mondiale, cette croix s'était progressivement dégradée. En 1984, grâce à une initiative privée, elle fut remplacée par une copie fidèle à l'original.

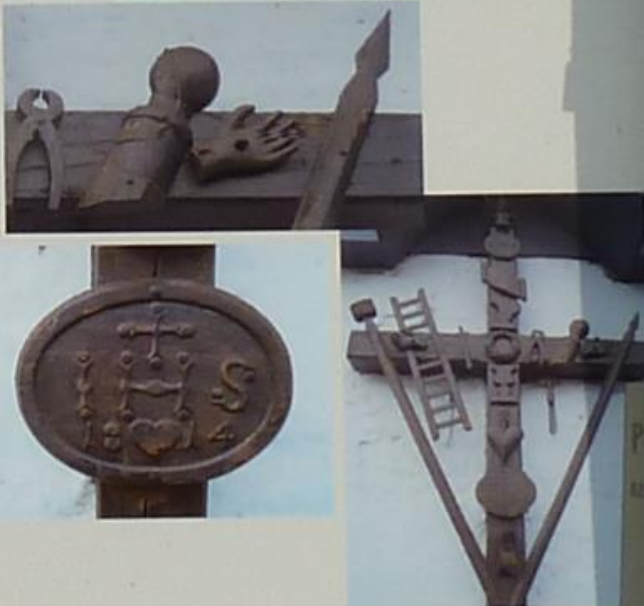
Le Christ n'y est pas représenté. Seules les parties mutilées de son corps et les outils utilisés lors de la crucifixion y figurent.

La croix et les enjoliveurs étaient l'œuvre d'artisans tyroliens. Au Tyrol, cette forme de mise en scène est courante. Pendant l'époque autrichienne, beaucoup d'artisans tyroliens s'étaient installés dans la région, notamment des tailleurs de pierres à Recht où quelques noms de famille (Stark, Zangerle, ...) rappellent cette époque.

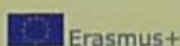
Quand on tourne le dos à la « maison avec la croix », on aperçoit les bâtiments destinés au bétail. A l'origine, il y avait une bergerie à cet endroit ; après le tracé de la frontière en 1816, elle se trouvait en territoire néerlandais car selon le Traité des Limites de 1816 tout bâtiment proche du chemin frontalier avec 20 mètres de terrain au tour était attribué aux Pays-Bas.

En effet, le chemin devant la maison, et traversant la cour de la propriété, formait la frontière entre deux états. Aujourd'hui, ce chemin constitue la frontière entre deux communes, appartenant à de deux provinces différentes.

Ainsi, certaines annexes abritant le bétail se trouvent aujourd'hui sur le territoire de la commune de Gouvy alors que d'autres appartiennent au village d'Aldringen et donc à la commune de Burg Reuland. Quant à la maison de Neuhaus, elle fait partie du village de Beho.



Partner:



Stadt St. Vith



Gemeinde Burg-Reuland



Maria-Goretti-Schule, St. Vith



Geschichtsverein 'Ältesten Eltern mit Aktivist'

Les bédégars ou Barbes de Saint-Pierre

- La galle chevelue de l'églantier
 - Responsable: Cynips du rosier
 - Utilisation: troubles digestifs, affections urinaires, soporifiques, succédané du tabac,...
 - Parthénogenèse





Borne 75 – La frontière luxembourgeoise





Le Grand Chemin du Luxembourg

- La brochure originelle et son auteur
- Un chemin parmi d'autres
- Un nom et une fonction multiple
- Un chemin jalonné de curiosités
- **Conclusion**



**Merci pour votre
attention**



Questions?